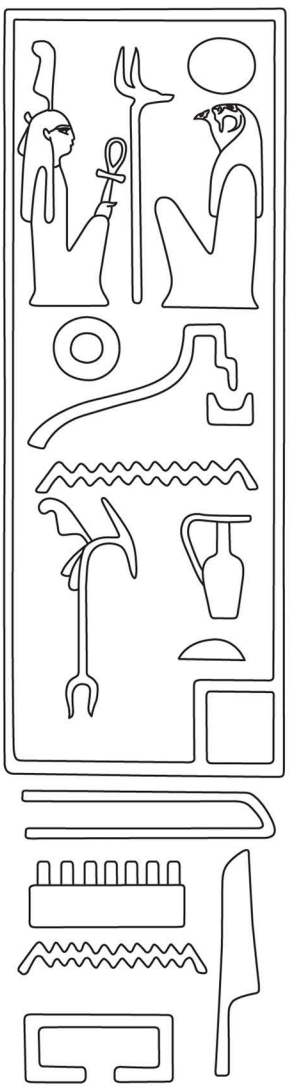
MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



III - 1992

Guy Lecuyot

Les tombes VdR 9 à 13 de la Vallée des Reines

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Le Bulletin MEMNONIA traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

Directeur de la publication : Christian LEBLANC

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1er mars de l'année en cours.

MEMNONIA III - 1992 a été imprimé au Caire, par Abou El-Magd Press. ISSN (en cours)
Dépôt légal n° 93/5606 - ISBN 977-5326-02-8.
Dar el-Kutub. Le Caire - République Arabe d'Egypte.

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

LES TOMBES VdR 9 A 13 DE LA VALLÉE DES REINES[1] [Pl. XVI-XXIII]

Guy LECUYOT *

I.— SITUATION

Les tombes VdR 9 à 12 sont situées à l'entrée du *ouadi* principal, sur le premier escarpement du versant sud[2]. Leurs ouvertures forment un alignement est-nord-est/ouest-sud-ouest, le long de la route moderne asphaltée. VdR 13, légèrement en retrait par rapport aux précédentes, est creusée au flanc du vallonnement qui sépare le *ouadi* principal de celui du prince Ahmès. L'ensemble, numéroté VdR 9 à 12, date sans aucun doute d'une même période[3], mais VdR 13 appartient probablement à un programme architectural différent (Pl. XVI-A).

Ces sépultures sont excavées dans une partie de la vallée où des bancs, peu inclinés, de calcaire dur alternent avec d'autres feuilletés et friables (*ṭaflah*). Les caveaux, aménagés de préférence dans les couches tendres de *ṭaflah,* ont le sol et le plafond constitués de la roche plus dure[4]. La mauvaise qualité de la pierre et son manque d'homogénéité sont à l'origine du travail irrégulier, des parois mal dressées, des clivages et des effondrements qui entraînèrent à l'époque des consolidations, en briques crues. C'est le cas d'un seuil et des montants de porte, à l'entrée de VdR 11 (Pl. XVII-A) et 13[5].

II.— PLAN (cf. fig. 1)

Ces tombes, du type des "tombes-puits", ne possèdent aucun décor pariétal. Quelques particularités permettent, cependant, de les distinguer les unes des autres. Elles comprennent, en général, un puits de section rectangulaire qui s'enfonce verticalement dans le sol et donne accès, plus ou moins à angle droit, à un caveau lui aussi rectangulaire, orienté nord-nord-ouest, sud-sud-est, avec

---

* Guy Lecuyot est ingénieur de recherche au CNRS (UMR n° 126) et collabore également, depuis plusieurs années, aux travaux de l'URA n° 1064 au CNRS.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

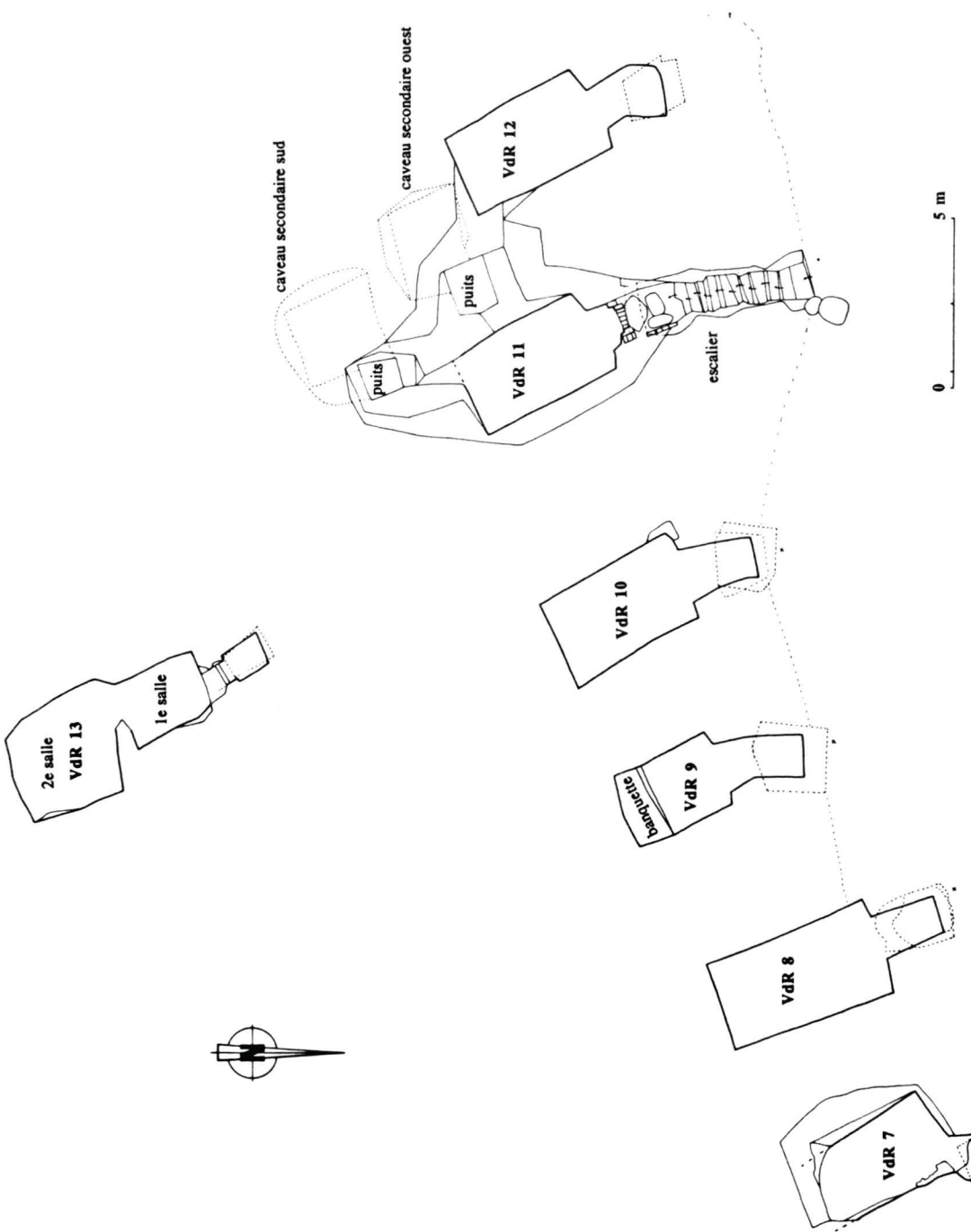


Fig. 1 - Plan du secteur des tombes VdR 7 à VdR 13. (Relevé Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

l'entrée vers le nord. La largeur du puits détermine le plus souvent celle de la porte et la hauteur de cette dernière celle du caveau[6] (pour les dimensions voir le tableau ci-joint).

Dans VdR 9, une banquette réservée dans la roche occupe tout le fond du caveau au sud et, dans le puits, une petite encoche visible sur la paroi, à 1,70 m. du fond, était peut-être destinée à faciliter la descente dans la sépulture[7] (fig. 2).

VdR 10[8], 11 et 12 étaient, à l'origine, semblables, mais VdR 11 a été transformée à la Troisième Période Intermédiaire[9]. On a fait alors, sur le côté nord du puits[10], un escalier de onze marches (L : 0,34 ; l: 0,90-0,95 ; h: 0,25-0,30 m. (Pl. XVII-B) ; et dans le caveau principal deux puits secondaires furent creusés ; l'un au sud pratiqué sur l'axe longitudinal de la tombe, agrandissant cette dernière de 3,00 m. dans cette direction, l'autre localisé à l'ouest dans un renfoncement (L : 2,00 ; l: 2,10 m.) ménagé dans la paroi (Pl. XVI-B). Chacun d'eux mène à une petite pièce rectangulaire orientée est-ouest (fig. 3).

VdR 13, quant à elle, comprend un puits peu profond et deux salles en enfilade de hauteur inégale[11]. Le puits ouvre à l'angle nord de la première salle, située à 0,70 m. en contrebas. Cette ouverture, pratiquée dans la *taflah,* a nécessité la construction d'une porte maçonnée dont les vestiges des montants, en brique crue, subsistent de part et d'autre du passage. Une ouverture assez basse pratiquée dans la partie sud-est du mur du fond de la première salle, réservé dans la roche, mais très ruiné, communique de plain pied avec la seconde salle. Quelques briques crues tombées et un fragment encore en place laissent supposer un aménagement aujourd'hui disparu (briques: 27-28 × 13-14 × 8-9 cm.). La deuxième salle, un peu plus vaste, est légèrement élargie vers l'est-nord-est,

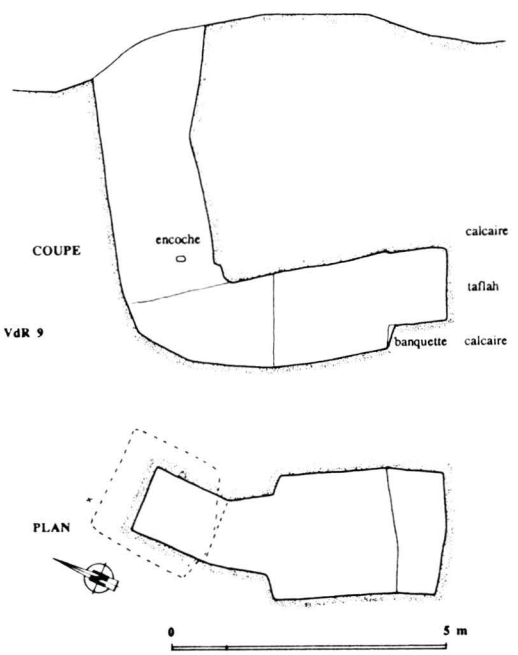


Fig. 2 - Plan et coupe de la tombe VdR 9. (Relevé Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

		PUITS			ENTREE			CHAMBRE	
	L	I	H	L	I	H	L	I	H
VdR 7	1,15-1,40	1,20-1,30	4,70		0,90	1,50	3,70-3,90	2,10-2,55	1,50-1,95
VdR 8	1,35	1,40	5,00	0,85-1,04	1,36	1,52	4,80-4,90	2,60-2,90	1,55-1,75
VdR 9	1,47-1,60	1,20-1,30	4,50-5,20	0,85-1,20	1,30	1,63	3,00	2,30	1,69-1,73
banquette							0,75-1,00	2,30	0,45
VdR 10	1,50-1,40	1,10-1,30	4,00-5,00	0,70-1,00	1,32	1,55	4,00-4,30	2,65-2,75	1,53-1,78
VdR 11	1,55	1,20-1,25	5,40	0,60-1,15	0,60	1,80-1,60	4,20-3,90	2,60	1,60-2,07
escalier	5,50	0,90-0,95	mar.0,25-0,30						
puits sec. Sud	1,00-1,10	1,10-1,00	3,00				2,45	2,40-2,50	1,20-1,40
puits sec.ouest	1,10	1,00	3,45				2,80-2,50	2,15-2,10	1,40-1,75
VdR 12	1,30-1,35	1,55-160	5,50-7,00	0,50-0,75	1,25	1,55	4,40-4,10	2,55-2,48	1,55-1,70
VdR 13	1,05-1,10	1,00-1,05	2,00-3,00						
1e salle				0,60-0,55	0,65	1,80	2,30-2,25	2,05	1,60-2,70
2e salle					0,90	1,00	2,45-2,55	2,90-2,55	1,45

VALLÉE DES REINES — OUADI PRINCIPAL

TABLEAU COMPARATIF DES DIMENSIONS DES TOMBES VdR 7 A VdR 13

(Mesures Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

son mur ouest-sud-ouest restant approximativement dans le prolongement de celui de la première salle (fig. 4).

III.— ETAT DES LIEUX[12]

Des déblais provenant en majeure partie de l'effondrement des couches de *taflah* des murs, mélangés à quelques vestiges archéologiques, encombraient les caveaux, sur environ un mètre d'épaisseur[13]. L'état dégradé dans lequel ces monuments sont parvenus jusqu'à nous, est le résultat des vicissitudes qu'ils ont subies : pillages, réutilisations successives, mais aussi le feu[14] qui a fait éclater la pierre et contribué à les ruiner (VdR 13). Les voleurs ont tout bouleversé. Ils ont malmené les momies, déchiré les linceuls, brisé les vases[15]. Le pauvre matériel subsistant gisait dispersé sur toute la hauteur des remplissages sans qu'apparaissent clairement les traces d'une stratigraphie.

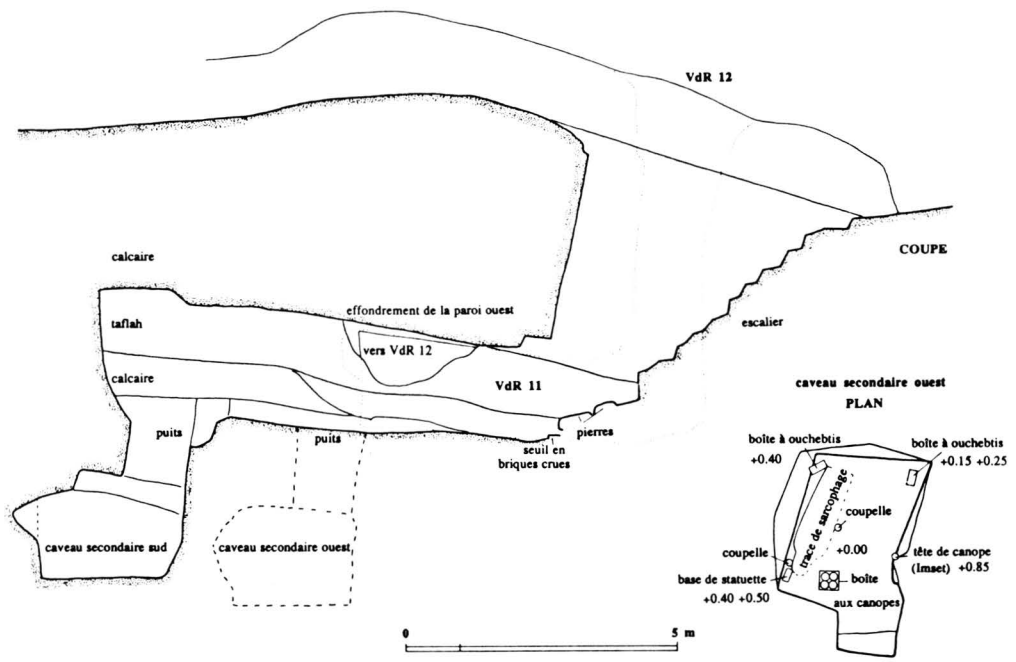


Fig. 3 - Coupe des tombes VdR 11 et VdR 12, et plan du caveau secondaire ouest. (Relevé Guy Lecuyot).

La partie nord du puits de VdR 9[16] était encore encombrée de grosses pierres, peut-être les restes de l'antique blocage, sur une hauteur allant jusqu'à celle de la porte[17]. Un petit muret, de pierres sèches, mal construit et probablement moderne, barrait à mi course, l'escalier de VdR 11. Parmi les déblais, figuraient quelques tessons d'amphores inscrits d'époque romaine[18].

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

De rares vestiges jonchaient le sol de certains caveaux. Dans VdR 10, la partie supérieure d'une momie[19] était enveloppée d'une natte faite de nervures de palmes reliées entre elles par des cordes en fibres végétales torsadées. VdR 11[20] possédait encore plusieurs témoins de sa réoccupation à la Troisième Période Intermédiaire, notamment dans les deux caveaux secondaires presque entièrement comblés[21] (voir ci-dessous).

La communication entre les caveaux 11 et 12 a facilité le mélange des vestiges, surtout en ce qui concerne le matériel romain plus abondant dans la partie supérieure des déblais. Dans VdR 12 le matériel le plus ancien était concentré dans une mince couche au ras du sol. La seconde salle de VdR 13[22] avait conservé, grâce à la *taflah* effondrée, l'empreinte de deux cuves de sarcophages en bois dont il ne subsiste presque rien, et une paire de vases le long de la paroi sud.

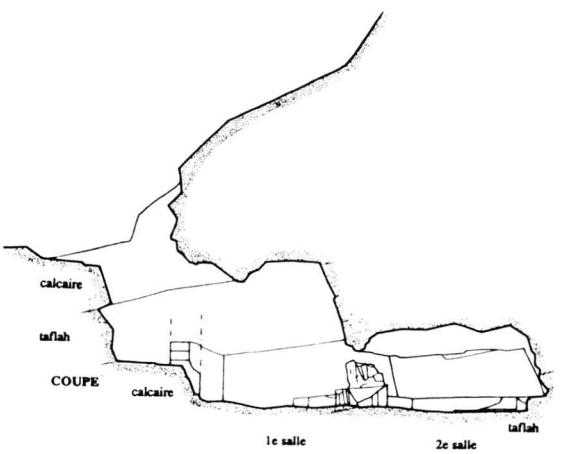


Fig. 4 [a] - Coupe de tombe VdR 13.
(Relevé Guy Lecuyot).

A l'extérieur des tombes, quelques vestiges ont été également mis au jour, abandonnés par les voleurs. L'étude de ces rejets, en avant de VdR 13, nous a permis de distinguer plusieurs phases. Trois strates séparées les unes des autres par une couche d'éclats de calcaire, d'environ 20 cm. d'épaisseur, ont pu être repérées, au cours du dégagement. La première, la plus ancienne, a livré quelques poteries, dont le fond de deux jarres[23] fichées côte à côte au niveau du *gebel,* qui ont dû servir pour des libations. Leur forme s'apparente à des types datés de la XXV-XXVI ème dynastie.

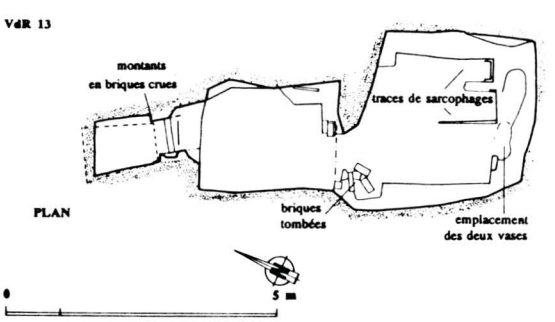


Fig. 4 [b] - Plan de la tombe VdR 13.
(Relevé Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

La seconde couche contenait un grand nombre d'éléments de poteries dont certains sont reconstituables: trois lampes[24] entières montrant des traces d'utilisation (OEA n° 272 — décorée avec un motif en losange[25] — et OEA n° 273 — avec un motif de palme[26], des fragments de sarcophages en terre cuite rouge très grossière [LV][27], d'amphores en terre cuite marron [LII] à fond pointu en bouton[28] (18 fonds) et environ 10 fonds de marmites [LII-III]. Les premières comparaisons effectuées tendent à dater cette vaisselle des premiers siècles de notre ère, entre le II^{e} et le IV^{e} siècle. La troisième couche, affleurant pour ainsi dire la surface du sol, recelait le même genre de poteries que la strate précédente (7 fonds d'amphores et 8 de marmites) mais avec, en plus, des morceaux de momies, de linceuls, des perles de résilles funéraires[29], deux ouchebtis en terre cuite. Signalons enfin un tesson en terre cuite rouge, portant une inscription en démotique, et qui donne le nom d'un défunt et de ses parents (5 × 6,5 ; ép. : 0,6 cm. ; voir *infra,* annexe I et Pl. XIX-A).

IV.— MATÉRIEL HUMAIN[30], MOMIES ET LINCEULS

Dans le secteur que nous avons étudié, un grand nombre de vestiges humains date de l'époque romaine. On ne peut que déplorer leur état. Les corps étaient brisés et les morceaux éparpillés : ossements ou bouts de momies aux chairs noircies, tronçons de corps, parfois pris dans une gangue de résine noirâtre[31]. Plusieurs de ces dernières portaient, au dos, imprimée dans leurs linceuls, l'empreinte des nervures de palmes qui avaient servi de raidisseur[32]. Parmi les restes de dépouilles de VdR 11[33] figurait la partie inférieure d'une momie, badigeonnée en rouge, dont les bandelettes qui ligaturaient le dernier linceul, formaient un réseau de croisillons assez soigné. Aucune momie n'est restée entière et très peu dans un état satisfaisant. Elles ont néanmoins été examinées par les Dr. A. Macke et Ch. Macke-Ribet qui ont étudié les techniques utilisées pour embaumer les cadavres et ont pu évaluer la population enterrée dans ces tombes (voir *infra,* annexe II). D'innombrables pièces de linges déchiquetées, fréquemment souillées, montrent bien qu'à l'époque romaine le travail est moins soigné et que l'usage des bandelettes a disparu au profit de rembourrages et de linceuls se superposant. Ces derniers sont liés le plus souvent par des bandes d'étoffe, plus ou moins larges, prises dans les mêmes tissus, aux bords déchirés et repliés vers l'intérieur, mais aussi avec des bandelettes dont certaines sont bordées d'un liseré rouge (1: 1,5-2,5 cm.). Les liens étaient très simplement noués. Les toiles, plus ou moins lâches, assez fines ou plus grossières, comptent quatre types principaux qui alternent dans l'élaboration des momies, avec, bien sûr, des variantes pour chaque cas. L'une d'elles, abondamment employée,

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

a ses fils de trame et de chaîne formés de deux brins. Des pièces d'étoffe soigneusement pliées étaient posées à plat sur la momie, d'autres mises en boule ou même réduite en charpie rembourraient et comblaient les vides. On confectionnait les linceuls soit en grande largeur, soit à l'aide de bandes cousues, voire avec des morceaux disparates constituant de véritables *patchwork* de toiles de différentes qualités. Notons la réutilisation de linges domestiques usagés, fréquemment pourvus de franges, et parfois rapiécés ou reprisés. Il semble que les tissus les plus fins aient été en contact avec le corps et les plus grossiers disposés vers l'extérieur. Pour le bas de la momie, le mieux conservé, on peut dénombrer jusqu'à dix-sept couches que l'on peut ramener à cinq principales, séparées par des bandelettes qui les maintenaient en place. Elles sont composées de quatre linceuls, de pièces de tissus, de bourrages et même d'une pièce de bois. Une momie d'enfant comptait douze couches dont cinq linceuls et une natte faite de sept palmes reliées entre elles par trois cordelettes végétales formées de deux brins torsadés qui entourait le squelette.

De nombreux fragments de linceuls peints ont également été découverts, en particulier dans VdR 11 (voir ci-dessous), mais malheureusement détachés des momies. Il s'agit, en général, d'un décor préalablement exécuté, mais aussi parfois, comme certains indices le laissent supposer, réalisé directement sur la momie[34]. Dans le cas où la bordure latérale de la pièce de tissu ne correspond pas à la lisière de l'étoffe, elle est repliée curieusement du côté visible et le décor passe sur ce petit rabat. Ces linceuls pouvaient également être faits de plusieurs parties cousues ensemble, comme le montre un grand fragment trouvé en trois morceaux (deux proviennent du puits secondaire ouest de VdR 11 et le troisième de VdR 12). La partie inférieure est en toile assez fine, tandis que la toile de la partie supérieure, dont ne subsiste qu'un tout petit morceau dans l'angle droit, est tissée à l'aide de fils de trame et de chaîne formés de deux brins. Plusieurs types de décor coexistent, se combinant parfois entre eux. On peut les regrouper en quatre grandes familles[35].

1.— Linceul décoré d'une résille peinte[36].

2.— Linceuls peints d'une grande figure en pied encadrée de petits personnages superposés[37].

3.— Linceuls décorés de plusieurs scènes en registres superposés[38]. Les deux thèmes iconographiques les plus souvent représentés mettent en scène la momie. Ils montrent, d'une part, Anubis auprès de la momie allongée sur un lit funéraire, avec, de chaque côté, une déesse ailée (Isis et Nephthys) et, d'autre part, la momie devant Osiris avec Anubis, Isis, Nephthys et Horus.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

4.— Masques et plastrons décorés[39]. Les détails du visage ressortent en relief, ainsi que certains éléments de parures (colliers, boucles d'oreilles couronnes) et le plastron est peint de scènes en registres superposés.

Les portraits peints comme ceux provenant d'Antinoé[40] ou celui d'un soldat romain conservé au musée de Louxor[41] sont exceptionnels, tout comme les portraits du type dit du Fayoum.

V.— MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Bois et éléments végétaux, cuir, fritte, métal, pierre, tissus, terre cuite et crue, divers.

Malgré le mélange des vestiges, malheureusement presque toujours très fragmentaires, il est néanmoins possible de rattacher un certain nombre d'entre eux à l'une des grandes périodes d'occupation de la nécropole.

1. VdR 9

A) Nouvel Empire.

— Fragments de flèche en deux parties : la pointe est en bois et le corps est constitué d'un roseau creux (diam. : 0,5-0,6 cm.)[42].

— Fragments de cuir très fin et encore très souple, travaillés avec beaucoup de soin et un raffinement extrême pour les finitions. En cuir vert doublé de cuir rose, ces pièces étaient cousues ensemble et les bordures décorées de galons faits de fines lanières, roses et vertes. Signalons aussi des fragments de bretelles roses de 1,1 cm. de large. Quelques morceaux de cuir rose portaient un décor peint en noir fait de bandes de damiers et de lignes parallèles ; un autre, plus épais (0,1 cm.), un motif estampé de palmettes (fig. 5a). Ces vestiges, dont on peut apprécier la grande qualité, font penser à ceux découverts par Schiaparelli dans la Vallée des Reines[43], et sont comparables à ceux trouvés dans la Vallée des Rois[44]. Ils proviennent peut-être de l'équipement d'un archer.

— Deux couvercles plats fragmentaires en albâtre (diam.: 13 et 14; ép.: 0,7-1 cm.).

— Une mèche de perruque en terre cuite vernissée[45].

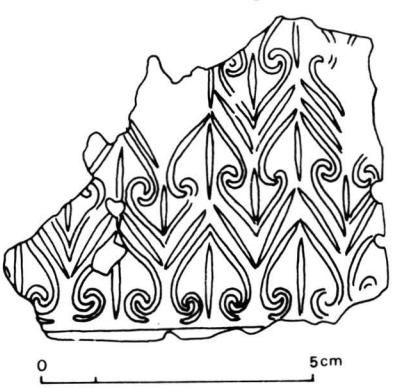


Fig. 5 [a] - Tombe VdR 9. Fragment de cuir estampé. (Dessin Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— Un tesson, en terre cuite rouge [LIII] avec des inclusions minérales (fig. 5b), à coeur noir, inscrit au nom de Thoutmosis Ier- Aakheperkarê (L : 3,2 ; l: 5 ; ép.: 0,7-1 cm.).

Fig. 5 [b] - Tombe VdR 9. Tesson inscrit au nom de Thoutmosis Ier. (Dessin Guy Lecuyot).

— Trois grandes coupes en terre cuite rouge, assez grossière [LIV], à coeur noir, avec des inclusions minérales, possédant des empreintes de cordes à l'extérieur et un engobe rouge à l'intérieur (fond plat, corps convexe divergent et lèvre en bourrelet)[46] et des jarres de stockage en terre cuite [LIII] , rouge ou marron (fond arrondi, corps convexe, col concave et lèvre en bourrelet[47], toutes fragmentaires).

B) Troisième Période Intermédiaire.

— Fragments de sarcophages en bois entoilé, stuqué et peint dont deux oreilles[48] ocre rouge, un pan de perruque avec des bandes verticales vert foncé sur fond jaune et un fragment de *mouna* décoré d'un pagne et d'une colonne d'hiéroglyphes où l'on voit encore le signe-*ss*.

— Quelques perles de résilles funéraires.

— Une quarantaine d'*ouchebtis,* assez frustes, en terre cuite rouge badigeonnée de blanc (L: 6 ; l : 1,35-1,65 ; ép. : 1,1-1,25 cm.).

C) Epoque romaine.

— Poteries : amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton, marmites.

D) Matériel non daté.

— Bâtonnets en bois : un bâtonnet arrondi aux deux extrémités (L : 11,4 ; diam. max.: 1,7 cm.) et cinq autres aux extrémités taillées en pointes[49] (L : 10,1-16 ; diam.: 0,7-1,1 cm.).

— Fragments de quatre paniers en vannerie (alfa et rubans de feuilles de palmier)[50] dont un avec motif en damier blanc, noir et rouge et un fond d'au moins 23 cm. de diamètre.

— Fragments de natte en joncs fins et cordelettes. La chaîne est composée de brins formés de deux fils torsadés et espacés de 4 cm. (au bord de 6 cm.). Les brins de la trame sont repliés sur le bord et cousus[51].

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— Sept noyaux évidés de *Balanites aegyptiaca*[52].

2. VdR 10

A) Nouvel Empire.

— Garde de miroir[53] en bois, en forme d'ombelle de papyrus (l. restituée 12 ; h : 3,3 ; ép.: 1,7-2,5 cm.) avec une mortaise carrée de 1,1 cm. de côté pour fixer le manche et deux petites fentes pour emmancher le miroir proprement dit.

— Partie recourbée d'une canne en bois qui était gainée de cuir rose et montrant un assemblage à mi-bois (ép.: 1,8-2,6 cm.).

— Fragments de cuir vert et rose semblables à ceux retrouvés dans VdR 9.

— Fragment de mèche de perruque en terre cuite vernissée bleu lapis (l: 0,5 ; ép.: 0,4 cm.).

— Burette fragmentaire en terre cuite rose [MII], corps globulaire, col évasé, lèvre étalée avec une anse, aujourd'hui cassée, joignant l'épaule au col (h. probable 7cm.). Elle est décorée sur la panse de deux lignes noires horizontales et de traits verticaux[54].

B) Troisième Période Intermédiaire.

— Sarcophages anthropomorphes en bois stuqué et peint : barbe décorée d'ondulations verticales noires sur fond bleu foncé avec deux bandes horizontales noire et jaune à la partie inférieure (L : 5,7 ; l: 7 ; ép.: 4cm.— la partie supérieure est concave avec une mortaise ronde de 0,9 cm. de diamètre); oreille gauche peinte en rose avec des traces de toile encollée et fragments divers.

— Perles de résilles funéraires.

— Fragments de deux ouchebtis, l'un en fritte glaçurée bleu turquoise et l'autre en terre cuite.

— Poteries : coupes et coupelles.

C) Epoque romaine.

— Poteries : marmites, amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton (18 fonds) et vases campaniformes ayant servi à inhumer des "momies" d'oiseaux[55] (voir ci-dessous). Ces jarres sont en terre cuite assez grossière [LIV], rouge ou marron, à inclusions minérales et dégraissant végétal, poreuse à cœur noir. Les vases étaient recouverts d'un enduit plus ou moins orangé avec, souvent, un bandeau violacé sur le bord à l'extérieur et à l'intérieur. Leur fond est arrondi ou pointu et le corps, lisse ou annelé, est évasé, convexe-divergent ou concave (diam. : 30,5-40 ; ép. : 0.9-1.5. fond 0,5-0,8 ; h : 27-37,5 cm. : Pl XVIII A-B). Ces jarres, dont au moins une centaine devait s'entasser dans le caveau, étaient scellées par des bouchons irréguliers en gypse teinté en rose, très rugueux sur le dessus. On

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

les coulait directement dans les vases une fois ces derniers remplis. Ils conservent en-dessous des empreintes en creux et de petits morceaux de leur contenu (toiles et liens végétaux).

D) Matériel non daté.

— Cinq fonds de corbeilles tressées en alfa et rubans de feuilles de palmier (1 : 1 à 2 mm.) : quatre circulaires, dont une de 18 cm. de diamètre et haute de 7 cm., et une ovale de 14 cm. de large et 36 cm. de long[56].

— Natte fragmentaire tressée en joncs fins et cordelettes[57].

— Eléments de colliers de *Mimusops Schimperi*[58].

— Petits balais en alfa ; poignée de *mouktaf ;* fragments de cordes et petits écheveaux de fibres de papyrus.

— Neuf baguettes en nervure de palme ayant peut-être servi à confectionner un petit meuble[59]. Certaines ont leurs extrémités taillées en pointe et l'une d'elles est encore gainée et ligaturée avec du papyrus (L : 23-35 ; section : 1-2 cm.).

— Un petit anneau métallique (diam.: 1,7 ; ép. : 0,3 cm.).

E) A l'extérieur de la tombe de nombreuses poteries d'époque romaine ont été mises au jour dont : 13 fonds d'amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton et une petite marmite complète (OEA n° 320).

3. VdR 11

A) Nouvel Empire.

— Un petit fragment en granit rose portant quelques hiéroglyphes gravés sur deux colonnes, (1) [...] *wrt ḥnwt* [...] (2) [...] *mrj* [...], provenant d'un sarcophage de reine ou de prince de la XIX^{ème} ou de la XX^{ème} dynastie.

— Un seul tesson en terre cuite rouge [LII] décoré d'un motif noir[60].

— Un fond de vase canope, en terre cuite beige-rosé [MI].

B) Troisième Période Intermédiaire.

Caveau principal.

— Sarcophages en bois stuqué et peint : fragment de paroi latérale (1 : 22 ; 1 : 15,4 ; ép.: 3,9 cm.) décoré d'un génie debout tenant des bandelettes avec, derrière lui, une colonne d'hiéroglyphes donnant le nom du défunt, *[jm]n-n3ḫt-inpw-ḏ3 m3^{c}-ḫrw* (fig. 6) ; barbe osirienne (L : 18 ; 1 : 4,45 ; ép. : 2,5-3,4 cm., tenon 3,5 × 1,8 × 1,7 cm.) ornée de bandes obliques blanches sur fond noir, avec son extrémité inférieure recourbée et un tenon de fixation à sa partie supérieure ; quatre oreilles (trois droites et une gauche) ; la partie supérieure d'un uraeus coiffé de la couronne blanche (L : 11,3 ; 1 : 3,3 ; ép. : 2,2 cm.), et quelques fragments divers

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

dont certains sont vernis : perruque, pagne de divinité, frise de scarabées, hiéroglyphes, représentation humaine, décor floral.

— Eléments de résille funéraire en fritte émaillée dont les fragments du clipeus d'un scarabée et un pied de génie.

— Six ouchebtis en terre cuite grise (L : 5,1-4,6 ; ép. : 0,6-0,9 cm.).

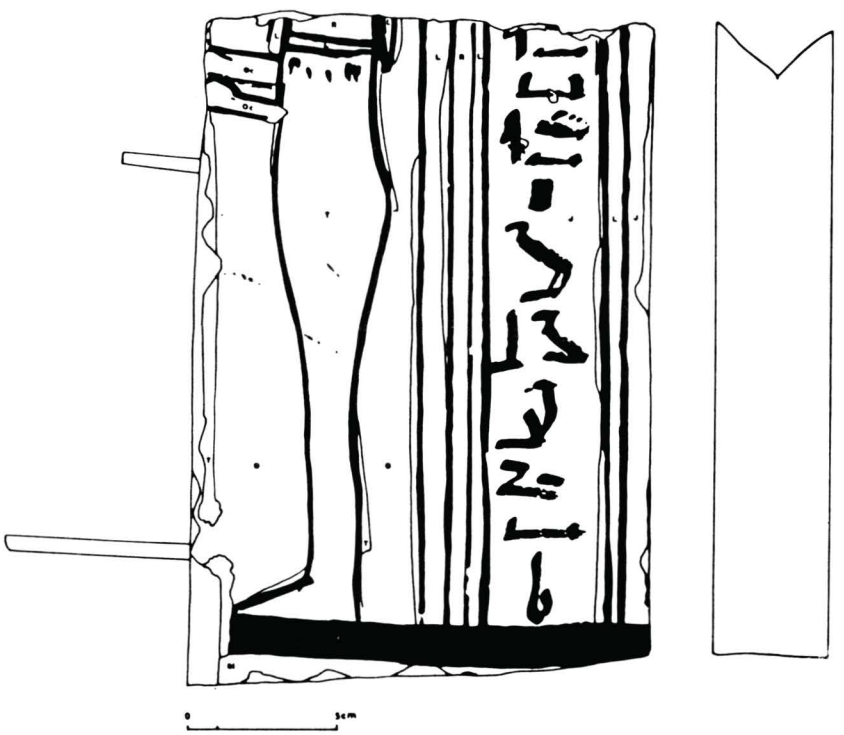


Fig. 6 - Tombe VdR 11. Fragment de paroi de sarcophage en bois, avec le nom du défunt. (Dessin Guy Lecuyot).

— Poteries : quelques vases reposaient sur le sol du caveau principal. Signalons parmi eux : une amphore, en terre cuite rose assez fine, en forme d'obus, d'un type bien attesté au Proche-Orient[61] (fond pointu, corps : bas ovoïde, haut caréné et conique avec deux petites anses qui joignent l'épaule à la panse, le bord est cassé, diam. max : 25 ; h. conservée : 45,5 cm. : Pl. XIX-B) ; une autre, également en terre cuite rose, à quatre anses[62], groupées deux à deux sur l'épaule (OEA n° 344), fond arrondi, corps piriforme, lèvre en bourrelet (diam. ouverture : 22 ; h. : 38,7 cm.) — ces deux amphores contenaient encore un dépôt de résine à l'intérieur[63]—; une coupe en terre cuite rouge [LIII], fond plat débordant, corps évasé, lèvre ronde[64] (diam. : fond 8,2 ; ouverture 14,4 ; h. : 8,8 cm.).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Caveau sud.

— Sarcophages en bois : une barbe sculptée en forme de tresse se terminant en spirale, avec un tenon de fixation à la partie supérieure (L : 14 ; l : 5,8 ; ép.: 3,7 cm.) et un fragment, retrouvé en surface, décoré d'un large collier floral.

— Plume de statuette de Ptah-Sokar-Osiris, en bois.

— Boîte en bois, très abîmée, trouvée à 15 cm. du sol en avant de la paroi ouest de la chambre, de forme parallélépipédique (23,5 × 18 × 12 cm.) et extérieurement peinte en blanc. Le mauvais état de conservation du bois décomposé et scellé dans la *taflah* ne nous a malheureusement pas permis de la dégager. Son contenu se composait encore de 256 *ouchebtis,* assez frutes, en terre cuite rouge badigeonnée en bleu (L. : 4,5-4,7 ; l. : 1-1,3 ; ép. : 0,7-0,8 cm.).

— Un noyau percé de *Balanites aegyptiaca.*

— Perles de résilles funéraires.

— Poteries : coupes à fond plat débordant, en terre cuite [LIII-IV] marron et rouge (un fond et une coupe entière, diam. : fond 9 et 8,7 ouverture 15-16 ; h. : 10,4 ; ép. : 0,8 cm.) ; coupelle à fond arrondi, en terre cuite rouge [LIII] (diam. : ouverture 10 ; h. : 2,8 ; ép. : 0,5 cm.) et coupelle à fond plat, en terre cuite rouge [LIII] (diam. : fond 5, ouverture 11,2 ; h. : 4 ; ép. : 0,6-1 cm.).

Caveau ouest.

Le caveau était au 3/4 encombré de déblais, provenant d'éclats de pierre et de *taflah* tombés des murs et du plafond. On y a retrouvé notamment : un bouchon de canope en calcaire, à l'effigie d'Imset, une momie[65] reposant sur un lit de colliers végétaux à côté de deux fonds de sarcophages fragmentaires et pulvérulents encore emboîtés l'un dans l'autre. Sous cette première strate, une seconde couche, plus compacte, nous a livré quelques objets du mobilier funéraire d'un certain Pairyiah[66] ayant vécu aux environs de la XXV^{ème} dynastie (Pl. XX-A). L'emplacement des vestiges permet de déterminer leur disposition originale : le sarcophage le long de la paroi sud, la tête à l'est, avec la statuette de Ptah-Sokar-Osiris et la boîte aux canopes en contre-bas du puits. Signalons que les trois têtes coiffant encore les vases ne correspondaient pas au nom mentionné sur chaque panse. Les angles de la boîte étaient orientés vers les points cardinaux et, à l'intérieur, les vases étaient disposés comme suit : à l'ouest Imset avec la tête de Qebehsenouf, à l'est Qebehsenouf avec la tête de Hapy, au nord Hapy avec la tête de Douamoutef et au sud Douamoutef sans tête (à l'origine celle d'Imset, retrouvée dans les déblais).

— Eléments de colliers végétaux, en *Mimusops schimperi.*

— Fragments de deux fonds de sarcophages anthropomorphes en bois. Le fond de la cuve extérieure était peint en jaune avec la figure d'une déesse Nout tracée en noir, la tête tournée à droite avec un serre-tête rouge dans la chevelure et dominée par les hiéroglyphes de son nom. Le second était décoré, extérieurement, de textes

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

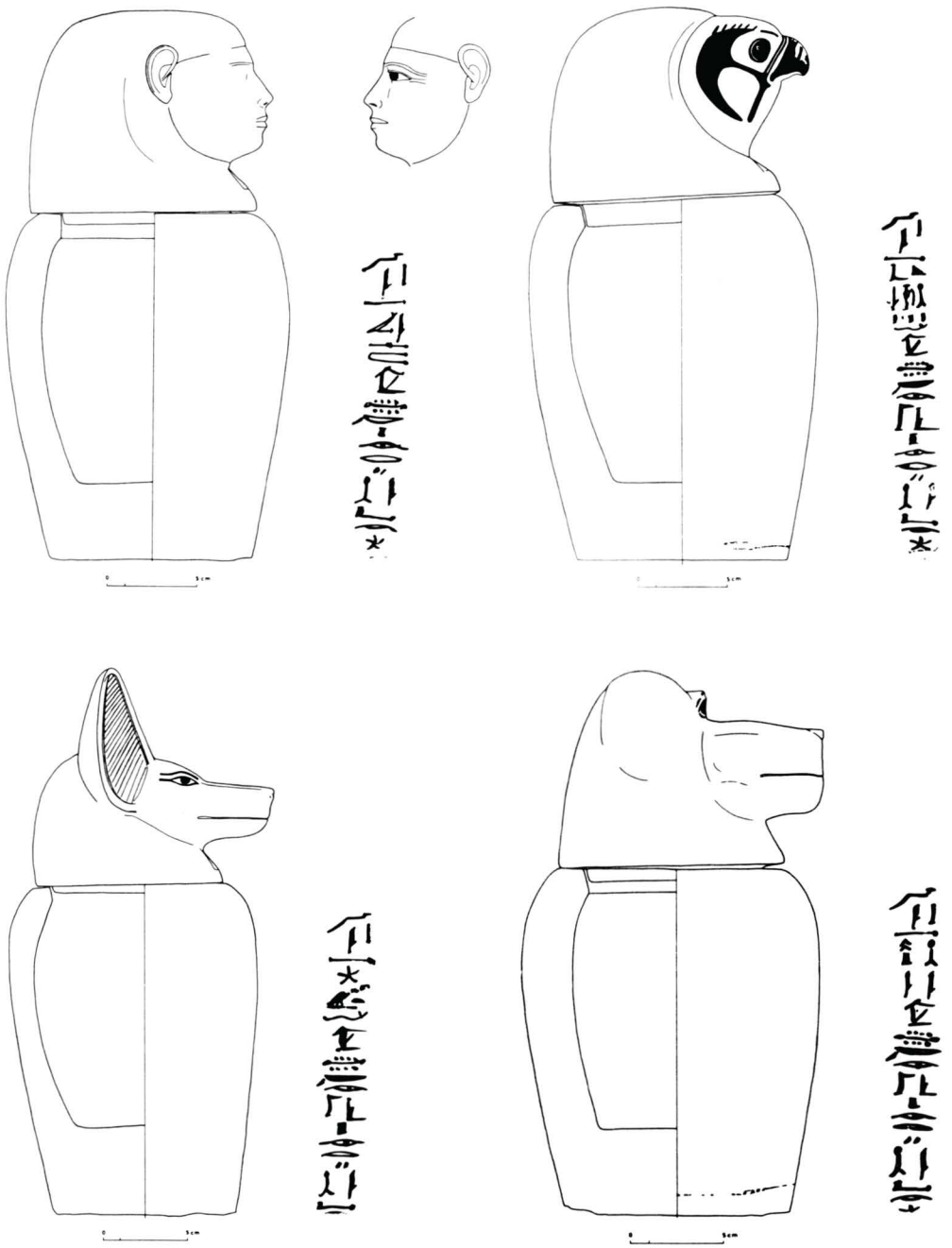


Fig. 7 - Tombe VdR 11. Vases-canopes en calcaire de Pairyiah. (Dessin Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

d'offrandes inscrits en noir sur fond alternativement blanc et orange, rappelant les bandelettes de momie et, probablement, d'un grand pilier-*djed*[67]. L'intérieur, peint en blanc, était recouvert d'une pellicule de résine noire.

— Barbe osirienne en bois (L : 25,5 ; l. ; 4,9 ; ép. : 1,2; tenon : 2,3 cm.).

— Base de statuette de Ptah -Sokar-Osiris[68] taillée dans un bout de bois (L : 26,7 ; l : 10, 8 ; h : 8 cm.), avec une mortaise pour la statuette (3 × 3,4 × 5 cm.) et possédant une petite cavité (L : 11 ; l : 6,8 ; h : 6 cm.) fermée par une tirette aux bords biseautés, sur laquelle prenait place un oiseau-*akhem* fixé par un tenon (diam. : 0,9 ; h : 1,3 cm.). La base est stuquée et peinte : traces de rouge sur le dessus, de bleu sur les côtés et le couvercle, et de jaune autour de la tirette.

— Fond d'une boîte en bois avec ses quatre canopes en calcaire[69] (OEA n° 407 a-d), à l'effigie des fils d'Horus[70]. Une colonne d'hiéroglyphes écrits à l'encre noire, donne le nom du génie protecteur et du défunt Pairyiah. Ces récipients ne portent pas de traces d'utilisation à l'intérieur. Ils ont été coupés à la partie inférieure, comme le montre l'inscription tronquée de deux d'entre eux, probablement pour entrer dans la boîte en bois (Pl. XX-B et fig. 7).

— Deux boîtes en bois (30 × 16 × 16 cm.)[71], en très mauvais état, formées de petites planches assemblées avec des chevilles en bois (Pl. XXI A-B), renfermaient chacune environ deux cents *ouchebtis* anépigraphes, très frustes, en terre crue badigeonnée en bleu, dont la plupart avait fondu (L. : 5,6 ; l. : 1,95 ; ép. : 1,45-1,8 cm.).

— Deux coupes, en terre cuite rouge et marron [LIII], à fond plat débordant, l'une d'elles contenait encore un important dépôt de carbonate de calcium.

C) Epoque romaine.

— Fragments de sarcophages, en bois peint, dont l'un d'eux est décoré d'un scarabée à tête de taureau, précédé d'un génie à tête de faucon (ép. : 1,2 cm.).

— Un étiquette fragmentaire de momie, en bois, inscrite en noir au nom de *Plênis l'aîné*[72] (L. : 7,5 ; l. : 1,7 ; ép. : 0,6 cm.).

— Eléments peints de linceuls et de plastrons de momies:

* Fragments d'un tissu corail, de 1,50 m. de large, bordé de franges et décoré d'une résille, peinte en bleu et blanc. Le canevas, tracé en noir pour faciliter l'exécution du dessin, est encore visible par endroit.
* Fragments de deux grands Osiris attestés par la représentation de deux paires de mains[73], figurés debout, de face, dans une gaine rouge recouverte d'une résille bleue et jaune et tenant dans chaque main (rose) un sceptre jaune. De part et d'autre de la figure centrale (dans un cas, une grande cape dont le motif évoque des plumes, tombe à l'arrière de l'Osiris) sont reproduits en registres superposés, des petits personnages : dieux, désses, génies, prêtres. Des cordelettes passées dans des trous, permettaient de nouer ces linceuls dans le dos de la momie.
* Linceul presque complet (VdR 11-12) décoré de cinq registres peints (L : 69 ;

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

1 : 94 cm.). Du registre supérieur il ne subsiste qu'un petit vestige, dans l'angle droit (voir ci-dessus) où l'on distingue un Anubis sous une forme animale, assis. Le second est illustré par un grand scarabée ailé au centre, flanqué à droite d'un oeil-*oudjat* et, à gauche d'un soleil d'où partent des rayons formés par de petits calices emboîtés. Le registre médian présente le défunt momiforme entre Anubis et Horus se dirigeant vers Osiris assis sur un trône avec, derrière lui, Isis et Nephthys qui se tiennent debout. Le quatrième montre la momie sur son lit funéraire en forme de lion, entourée des soins d'Anubis et protégée par les deux déesses ptérophores. Deux serpents ailés à jambes humaines encadrent le tableau. Enfin au registre inférieur un disque ailé enserre de ses deux bras un signe-*ankh*, tandis qu'à droite, un Anubis se tient agenouillé. La partie gauche est détruite (fig. 8).

* Plastron provenant du puits secondaire sud, où l'on distingue assez bien, les mèches ondulées de la chevelure et un collier avec, sur la gauche, à hauteur du sein, une petite déesse debout, les bras levés. Au centre, sous la poitrine, le premier registre montre, de part et d'autre d'un arbre, un Anubis, sous sa forme animale assis avec une clef autour du cou et tenant un couteau entre ses pattes antérieures[74]. Sous cette scène on distingue, au centre, la momie debout entre Isis et Nephthys ailées et agenouillées (fig. 9).
  Notons encore les vestiges de trois autres plastrons de femmes, l'un d'eux a été trouvé dans le puits ouest. Un autre fragment constitué de deux épaisseurs de toile, à double fil de trame et de chaîne, est décoré de deux registres superposés : en haut, la momie sur un lit funéraire avec Anubis et les deux déesses ailées et, au registre inférieur, Osiris assis dans un disque, à l'intérieur d'une barque voguant entre deux arbres (h. conservée : 35,5 ; l. : 40,5 cm.). Enfin sur les fragments de quatre autres exemplaires (dont trois proviennent du puits sud) figure une paire de bras, ornée d'un motif de résille ou de plumes, dont les épaules sont surmontées d'une tête de génie humain ou de faucon[75].

* Deux masques : l'un très grossièrement et très conventionnellement figuré, nous est parvenu, écrasé et en très mauvais état (puits secondaire ouest) ; l'autre n'est plus identifiable. Le travail en est peu soigné. Ils sont faits de plusieurs petits morceaux de toile superposés ou juxtaposés pour modeler la forme. Sur le premier, on distingue encore les pans de la perruque striée verticalement, une oreille rapportée en plâtre et un collier peint orné d'un pendentif en forme de naos. Des parcelles : fragments en plâtre peint ou doré permettent tout juste d'évoquer d'autres masques funéraires qui portaient la couronne de justification. Signalons encore les vestiges d'un visage peint à l'encaustique sur un très fin support en bois, du type des portraits dits du Fayoum (VdR 11-12)[76].

* Une toile brodée de deux signes placés côte à côte : un *ankh* et un épi.

— Un tesson, inscrit[77], en terre cuite rose, avec un engobe extérieur rouge.

— Poteries dont quelques tessons de vases campaniformes [LIV], en particulier dans

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Fig. 8 - Tombes VdR 11 et VdR 12. Linceul peint décoré de plusieurs registres. (Dessin Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

les puits secondaires ; de lampes (une décorée de palmes en relief) et 47 fonds d'amphores en terre cuite marron, à fond pointu en bouton.

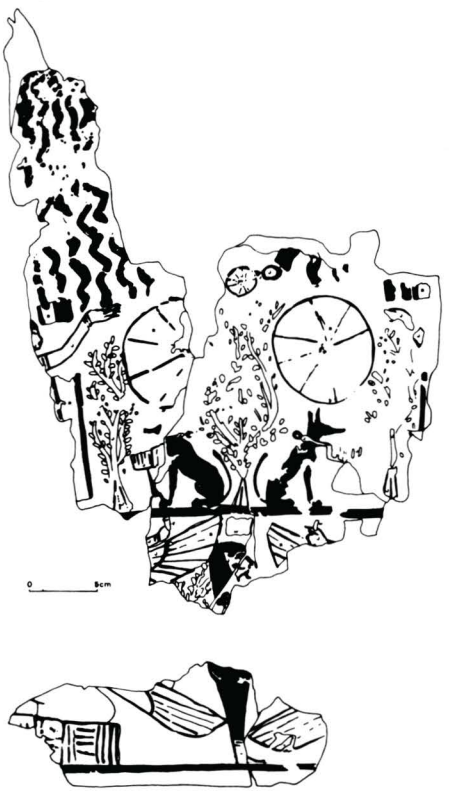


Fig. 9 - Tombe VdR 11. Plastron de momie de femme, sur lequel sont évoqués deux Anubis à clef. (Dessin Guy Lecuyot).

D) Matériel non daté.

— Dix éléments de pieds d'au moins deux lits funéraires[78]. La partie supérieure des pieds, de section carrée (5,5 - 7,5 cm.) a ses angles abattus et possède deux mortaises, l'une transversale et l'autre longitudinale, pour l'assemblage des montants du lit. Le pied le mieux conservé montre que le cannage[79] devait se situer à environ 0,40 m. du sol.

— Quatre *mouktafs*[80] en fibres de palmier de 0,5 à 1 cm. de large (diamètre des fonds de 15 à 20 cm.). Deux sont presque complets et le mieux conservé a un diamètre d'ouverture de 40 cm. pour un fond de 18 cm.

— Dix-sept noyaux de *Balanites aegyptiaca* (4 noyaux ne sont pas évidés et comportent un trou de vers), deux figues (?) et une datte.

— Sept fragments de semelles en cuir composées de plusieurs épaisseurs (de deux à quatre) cousues ensemble dans le sens de la longueur avec de fines lanières de cuir. La lanière qui servait à maintenir la sandale au pied, passait dans une fente entre le gros orteil et le majeur, puis, de part et d'autre du pied, dans des pattes taillées

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

en pointe et disposées à cet effet. Trois pièces portent des réparations qui montrent un travail moins soigné.

— Une lèvre retournée de vase en verre (diam. : environ 9 ; ép. : 0,05 cm.).

E) A l'extérieur de la tombe ont été retrouvés une mèche de perruque en terre vernissée bleu lapis, des perles de résilles funéraires, les fragments de deux *ouchebtis* et d'un pied de lit et de nombreux tessons (lampes[81], marmites...) dont 69 fonds d'amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton, une petite gargoulette[82] entière (OEA n° 319) et d'autres en terre cuite marron, inscrits en noir[83].

4. VdR 12

A) Nouvel Empire.

— Fragments de trois flèches en bois.

— Petit fragment de sarcophage, en bois stuqué, portant gravé l'arrondi d'un cartouche à l'intérieur duquel figure le signe *ms*.

— Embout de sceptre, en or (?), découvert au fond du puits, estampé au nom de Thoutmosis II et mesurant 2,2 cm de diamètre (OEA n° 378). L'inscription figurant sur cette petite capsule, repoussée ou emboutie[84], est en léger relief, et est au nom du *"dieu parfait Aakheperenrê, aimé d'Amon-Rê"* (Pl. XXII-A).

B) Troisième Période Intermédiaire.

— Fragments de sarcophage anthropomorphe en bois stuqué peint et verni. Quelques vestiges d'une paroi ont permis de reconstituer deux déesses ailées de part et d'autre d'une colonne d'hiéroglyphes. Nephthys, mieux conservée, protège un *djed* animé. A la partie supérieure figure un oeil ailé et dans la partie inférieure, une Maât sur un signe-*nb*. L'intérieur était peint en rouge lie de vin. Des parties de perruque aux mèches noires incisées dans le plâtre, une oreille en bois recouverte de toile stuquée et peinte en ocre rouge et des fragments de doigts proviennent probablement du même sarcophage dont l'extérieur était décoré de vignettes.

— Perles de résilles funéraires avec les fragments de deux génies dont Qebehsenouf.

— *Ouchebtis,* en terre crue, très frustes, de deux tailles, les plus grands étant blanchis.
Environ 79 exemplaires : h. : 5,8-6,2 ; l. : 1,7-2 ; ép. : 1-1,4 cm.
Environ 36 exemplaires : h. : 4,1-5,1 ; l. : 1,1-1,7 ; ép. : 0,7-0,8 cm.

C) Epoque romaine.

— Eléments d'un linceul décoré d'un grand Osiris et d'un plastron avec, en bordure, une paire de bras surmontée d'une tête de faucon.

— Paire d'yeux et éléments de couronnes peints en vert, rose et rouge, le tout en plâtre et provenant de masques de momies.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— Poteries dont cinq fonds d'amphores, en terre cuite marron, à fond pointu en bouton et des fragments de vases campaniformes.

D) Matériel non daté.

— Six noyaux évidés de *Balanites aegyptiaca.*

— Deux fragments de colliers végétaux.

— Deux fragments jointifs d'une table d'offrande incomplète, en grès,[85] exhumés près du sol (L. conservée : 19 ; l. : 26,5 ; ép. : 6 cm.). Elle est décorée d'offrandes gravées (OEA n° 377 : Pl. XIX-C).

5. VdR 13

A) Nouvel Empire.

— Eléments de deux fonds de sarcophages *in situ*[86].

— Une petite mèche de perruque, conique, de section semi circulaire, en terre vernissée, bleu lapis, presque entière (L cons. : 1,7 ; l. : 0,4 ; ép. : 0,35-0,1 cm.) et un autre fragment.

— Une paire de vases (Pl. XXII-B), en terre cuite rouge [LIII] avec un enduit rouge orangé, comprenant une amphore à fond annulaire, corps ovoïde, col concave évasé et deux anses (diam. : fond 8,9, ouverture 10,4 ; h : 38,5 ; ép. : 0,6-0,8 cm.) et un vase hathorique à fond pointu ou arrondi (OEA. n^{os} 316 et 315). Son corps est piriforme et le col représente une tête féminine, coiffée d'une petite couronne concave évasée. La bouche est figurée par une incision horizontale, le nez manque, les yeux sont en relief et percés, et les oreilles fortement proéminentes. Le corps montre deux seins en relief et le nombril est marqué par une pastille. Les anses brisées évoquaient les bras levés du personnage et joignaient l'épaule à la tête (diam. : max 19,2, ouverture 8 ; h. conservée : 41 ; ép. : 0,5-0,8 cm.)[87]. Ce dernier est à rapprocher des vases hathoriques découverts par B. Bruyère à Deir el-Medineh[88].

B) Troisième Période Intermédiaire.

— Fragments de sarcophages anthropomorphes : deux oreilles droites et deux petits fragments inscrits en noir sur fond jaune et vernis *wsir* [...] *m3^{c}-ḫrw* où, malheureusement le nom du défunt est perdu.

— Un fragment de bois, très endommagé, était orné d'un dieu à tête de faucon, aux chairs rouges, coiffé d'un disque solaire rouge, debout dans l'attitude de la marche, un bras le long du corps et vêtu d'un pagne. Derrière lui, on devine un emblème. Le tout est surmonté d'un disque solaire rouge ailé (L. conservée : 21 ; l. conservée : 7,1 ; ép. : 2,7 cm.).

— Perles de résille funéraire, parfois annelées ; partie inférieure d'un génie avec trou de fixation et fragment d'une aile droite de scarabée avec trois lignes incisées et

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

trou de fixation, en fritte émaillée (ép. : 0,4 cm.).

— Morceau d'*ouchebti* en fritte émaillée bleu turquoise (L. conservée : 3 ; l. : 4,7 ; ép. : 1,1 cm.).

— *Ouchebtis* momiformes et anépigraphes, grossièrement moulés, avec seulement la face modelée et les détails à peine esquissés, en terre crue (11 entiers et 94 fragments divers, L. : 5 ; l. : 1,7-2 ; ép. : 1,1 cm.) et en terre cuite badigeonnée en blanc (45 entiers et 2 fragments, L.: 4,7-5 ; l. : 1,5-1,7 ; ép. : 0,9 cm.).

— Poteries [LIII] : coupes à fond plat débordant, vases avec marques de doigts à la base[89].

C) Epoque romaine.

— Nombreux fragments de deux sarcophages, trouvés surtout dans la première salle et à l'extérieur de la tombe. Ils sont en terre cuite rouge grossière [LV], à dégraissant végétal et coeur noir, avec un enduit rouge ou orange à l'intérieur et beige orange ou marron à l'extérieur sur le bord et la partie surpérieure et de forme rectangulaire avec les extrémités arrondies. L'un d'eux n'est pas décoré et la lèvre est épaissie. Notons de fréquentes coulures de résine sur l'extérieur des parois (ép. paroi : 1,5-2, bord : 4-5 , fond : 2,5-4 ; h. : 38-39 cm. ; L. : environ 1,56 m. : largueur : 0,65 m.). Le deuxième possède un décor peint à l'extérieur et des poignées à l'intérieur. Le décor est composé d'une suite de rinceaux de vigne[90] stylisés inscrits entre deux bandes, le tout de couleur aubergine (Pl. XXIII-A). La lèvre est épaissie avec un ressaut pour poser le couvercle (ép. : paroi : 2,5, fond : 3,2 cm. ; h. : 40-41 cm.; l. : 0,52 m). Les couvercles, épais (environ de 3,5 cm.), et aux bords amincis reposaient directement sur les cuves. Un décor incisé (palmes) et en relief (têtes humaines) y figure ainsi que des coulures de résine noire. Deux têtes d'hommes barbus : l'une trouvée devant la tombe[91] (OEA n° 275), l'autre à l'intérieur[92] (OEA n° 274), proviennent de ces couvercles (Pl. XXIII-B). Le modelage est fruste et très grossièrement exécuté avec les doigts pour marquer le nez, la bouche et les yeux. Les cheveux et la barbe sont représentés à l'aide d'une multitude de petits trous juxtaposés. Les sarcophages, en terre cuite, existent en Egypte depuis l'époque prédynastique et se sont perpétués pendant toute la période historique, mais ici, nous avons affaire à deux exemplaires tardifs, d'époque romaine. D'autres exemples ont été exhumés sur le site[93].

— Poteries : coupes, coupelles, marmites, cols de gargoulettes avec bec verseur, amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton (66 fonds), lampes dont un fragment du type "à la grenouille", et un décoré de palmes et de boutons en relief.

D) Matériel non daté.

— Un noyau évidé de *Balanites aegyptiaca.*

— Fragments de cordes torsadées à deux ou trois brins et de paniers du type *mouktaf.*

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— Un tesson en terre cuite vernissée vert.

E) A l'extérieur de la tombe a été retrouvé: un *chaouabti* en bois[94] (Pl. XXII-C) en costume des vivants très fruste (OEA n° 318). Il est légèrement brûlé et les traces de résine[95] visibles au dos laissent supposer qu'il devait être entièrement noir (h. : 20 ; l : 4,5 ; ép. : 3,4 cm.). Des abords de la tombe proviennent encore : un fragment de pied de lit en bois, deux fragments de linceuls peints, 7 petits sachets de momification en toile renfermant du natron, une lampe entière (OEA n° 317) décorée de boutons en relief[96] et des poteries en grand nombre dont 80 fonds d'amphores en terre cuite marron à fond pointu en bouton.

VI.— MATÉRIEL ANIMAL

Les ossements d'animaux ont été identifiés par les Pr. Dr. Boessneck et A. von den Driesch (voir *infra,* annexe III). Ceux des oiseaux retrouvés dans VdR 11, 12 et en particulier dans VdR 10 où ils gisaient pêle mêle échappés de leur paquetage éventré, sont publiés[97]. Les oiseaux étaient enveloppés dans des linceuls de toile de lin, ligaturés par de petites bandes de même tissu ou par des liens végétaux (papyrus), le tout très fruste, et mis dans des vases en terre cuite comparables à ceux qui proviennent, en grand nombre, d'autres sites comme Tounah el-Gebel[98] ou Saqqarah. Seuls quelques lambeaux des ces petits paquets avec des restes de ligatures, ont été recueillis. Des ossements d'ibis sacrés, d'oisons, de rapaces (principalement des milans et des buses) parmi d'autres ont été reconnus (Pl. XVIII-A). Les paquets de la Vallée des Reines, non résinés et ne contenant presque jamais un corps entier, ne méritent guère le nom de momies[99], mais ils permettent d'attester la présence, dans la région, d'une réserve d'oiseaux sacrés où on rassemblait régulièrement les corps d'oiseaux et leurs restes.

VII.— CONCLUSION

VdR 9 à 12 appartiennent à un même groupe. Ceci est surtout évident pour VdR 10, 11 et 12, très proches par les dimensions de leur chambre funéraire. Dans trois de ces tombes ont été découverts des vestiges remontant au début de la XVIII^{ème} dynastie. Nous avons vu, ci-dessus, que VdR 9 et 12 pouvaient être datées respectivement du règne de Thoutmosis I^{er} et de celui de Thoutmosis II. VdR 13 a livré également quelques vestiges du Nouvel Empire. Ces données montrent bien que cette partie de la nécropole a été également occupée dès le début de la XVIII^{ème} dynastie.

L'histoire de ces sépultures est assez semblable. Creusées au début de la XVIII^{ème} dynastie pour accueillir probablement des proches de la famille royale, elles ont été réutilisées à deux reprises[100]: à la Troisième Période

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Intermédiaire, — nous le savons pour d'autres monuments — , par des prêtres ou du petit personnel des temples[101], et à l'époque romaine où elles ont été transformées en véritables charniers[102] pouvant accueillir, comme dans VdR 11[103], près de cent-cinquante corps[104]. La fin de chaque période d'occupation est marquée par une phase d'abandon et de pillage, mais il est à noter que les nouveaux venus ont laissé dans les caveaux les vestiges des précédentes inhumations. Bien sûr, les témoins de l'époque romaine sont les plus abondants, même s'ils sont les plus pauvres en qualité et consistent pour ainsi dire presque exclusivement en poterie (amphores, marmites, coupes et coupelles, pichets, lampes.).

L'étude de ces cinq tombes apporte des preuves complémentaires de l'occupation de la Vallée des Reines dès le début de la XVIII^{ème} dynastie, en attestant le nom de Thoutmosis I^{er}[105] et surtout celui de Thoutmosis II[106] dans ce site. D'autre part, elle illustre bien deux autres grandes périodes : la Troisième Période Intermédiaire avec, en particulier, les vestiges du mobilier funéraire de Pairyiah et, l'époque romaine qui nous a livré quelques fragments de sarcophages en terre cuite, de linceuls et aussi, ce qui est plus original dans cette nécropole, toute une série de vases campaniformes ayant servi à inhumer des oiseaux et qui semble avoir été concentrée dans ce secteur. Ces derniers éléments, très nouveaux pour l'histoire du site, sont à mettre en relation avec d'autres découvertes faites à Thèbes-Ouest[107] et notamment avec le temple de Thot du Kasr el Agouz[108]. Les modestes témoignages que nous avons retrouvés évoquent certaines pratiques funéraires, mais aussi le changement de statut social des personnes enterrées dans la Vallée des Reines, les pillages et la transformation de ce cimetière où les tombes ont fini par accueillir les dépouilles d'une partie de la population de la Djêmé gréco-romaine. Ces monuments sont passés du stade de sépultures individuelles à celui de tombes collectives, voire à celui de charniers, comme d'ailleurs un grand nombre de tombes de cette nécropole, qui semble se rattacher au cimetière des *Memnonia* qui se serait étendu de Deir el Medineh[109] à la Vallée des Reines[110]. Dans cette nécropole, les tombes, une première fois pillées, — certainement dès la fin de la XX^{ème} dynastie[111]—, ont été réutilisées entre la Troisième Période Intermédiaire et l'époque saïte, puis à l'époque romaine. Dévastées de nouveau et, pour certaines, réutilisées à l'époque copte[112], elles ont encore attiré la convoitise des chercheurs d'antiquités et finalement des archéologues. Mais, c'est la confrontation de toutes les données recueillies dans les diverses sépultures qui permettra vraiment de mieux cerner l'histoire de la Vallée des Reines.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

ANNEXE I [Pl. XIX-A]

Didier DEVAUCHELLE *

Transcription:
1) *P3-4* { *.t* } - *Mnṯ s3 Ḏd-ḥr* (?)
2) *mw.t=f N3y=f-ḥwe*

Traduction
1) Pafedoumontou fils de Djedher (?),
2) dont la mère est Nayefhoue

NOTES

- Pour *P3 - 4-Mnt* "les 4 Montou" = Φθομώθης et var., cf. J. Quaegebeur, *ONOMA* XVIII, 3, 1974, p. 415 et E. Lüddeckens et alii, *Dem. Namenbuch* I, 1980, p. 185. Le *.t* de *4.t* est une erreur.

- *N3y=f-ḥwe :* je ne connais pas d'autres attestations de ce nom, mais on peut lui comparer un autre anthroponyme féminin, unique à ma connaissance, attesté sur un ostracon thébain ptolémaïque : *N3y=w-ḥwe,* cf. U. Kaplony-Heckel, *Dem. Tempeleide,* 1963, I, p. 211-212 et II, p. 110-111.

La date de l'ostracon est difficile à déterminer : fin de l'époque ptolémaïque, début, de l'époque romaine (I^er^ siècle av. - I^er^ siècle ap. J.-C.).

Il existe d'autres ostraca démotiques ne mentionnant que le nom d'un personnage et sa filiation. Ils avaient peut-être la même destination : témoigner du nom d'un défunt. Il s'agirait alors d'une pratique funéraire modeste, plus modeste encore que celle des étiquettes de momies.

Pour d'autres ostraca démotiques du même type, cf. Sten V. Wångstedt, *Die demotischen Ostraka der Universität zu Zürich,* Uppsala, 1965, p. 53-54, n° 48 à 52 et Pl. VIII ; G. Mattha in Sir Robert Mond et Olivier H. Myers, *The Bucheum,* II, 1934, p. 66 et III, 1934, Pl. 72 et 73.

---

* Didier Devauchelle est chargé de recherche au CNRS (URA n° 1064).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

ANNEXE II

Dr. André MACKE et Christiane MACKE-RIBET *

L'ensemble VdR 9 à 13 a permis l'étude de 58 momies fragmentaires dont 48 ont été retrouvées dans VdR 11, 2 dans VdR 9, 5 dans VdR 12, 3 dans VdR 13 et aucune dans VdR 10 si ce n'est une cuisse (voir ci-dessous) — 13 enfants (23%) ont été dénombrés et sur 45 adultes, il a été identifié 18 hommes et 17 femmes. Tous les cadavres ont été embaumés mais de diverses façons.

— L'étude des crânes montre un orifice d'excérébration dans seulement 47% des cas avec une dispersion considérable selon les tombes. Soulignons l'absence de cet orifice pour les crânes retrouvés dans VdR 9 et 10, alors que 74% en comportent un dans VdR 11.

		HOMME			FEMME	
N° Tombe	TOTAL	NEXC	EXC	TOTAL	NEXC	EXC
VdR 9	4	4	0	0	0	0
VdR 10	5	5	0	4	4	0
VdR 11	23	5	18	7	3	4
VdR 12	2	2	0	3	2	1
VdR 13	3	2	1	4	2	2
TOTAL	37	18	19	18	11	7
%	100%	49%	51%	100%	61%	39%

— Sur 26 momies analysables, il a été retrouvé un orifice d'éviscération abdominale dans 18 cas (69%), soit 7 hommes (76%), 6 femmes (75%) et 3 enfants (43%). Cet orifice, vertical (78%) ou oblique (22%), est toujours situé dans le flanc gauche. Cette plaie n'est jamais recousue. Dans 12 cas (67%), elle est obstruée par un paquet de tissu résiné et dans 6 cas (33%) elle est laissée béante ou fermée par simple rapprochement des berges.

---

* André Macke et Christiane Macke-Ribet sont docteurs en médecine et spécialisés en radiologie. Attachés au Laboratoire d'Anthropologie du Nord de la France, ils collaborent depuis 1988 aux recherches conduites par l'URA n° 1064 au CNRS et le CEDAE dans la Vallée des Reines.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— L'examen des cavités thoraco-abdominales des momies possédant un orifice d'éviscération montre, dans 54% des cas, une éviscération complète avec remplacement par de la résine, prise en masse, mélangée avec des fragments de tissu et associée une fois à de la terre, deux fois à des fragments de poterie et six fois (23%) à des paquets canopes (2 fois 2 paquets canopes et 4 fois 4 paquets canopes). Le coeur a été retrouvé deux fois (8% des cas) en place, et 4 fois (16%) la cavité est totalement vide sans trace de résine. Dans un cas, 4 pastilles de cire dorées sur une face étaient placées dans l'abdomen. Cette pratique est bien attestée pour d'autres tombes de la nécropole[113]. Notons aussi 3 pastilles dorées retrouvées sur le visage d'une momie (sur les deux yeux et sur la bouche) et d'autres, du même type, sur les mamelons et le nombril d'un enfant. Signalons enfin la découverte de sachets de natron restés en place dans le thorax et probablement oubliés. Ceci confirme l'opinion selon laquelle le natron sec était placé dans des sachets avant d'être déposé dans le cadavre pour assurer la dessiccation[114].

— La peau est traitée avec de la résine dont les premières analyses montrent qu'il s'agit d'un composé mixte associant des produits pétroliers et non pétroliers. Le pétrole a une origine unique et provient soit d'Egypte même, de Kirkuk en Irak ou du Sud-Koweit. Ce traitement donne une teinte noire rougeâtre à la peau. Seules les momies à cavité abdominale vide n'ont pas subi ce traitement, la peau étant restée blanche et en excellent état de conservation (4 cas).

— La momification n'ayant pas toujours été réalisée rapidement après le décès, certains cadavres (5 cas) ont dû être rigidifiés par des planches de bois placées dans le dos. Des tiges de palmier ont aussi été utilisées, surtout pour les enfants (3 cas). Un cadavre en état de putréfaction avancée est reconstruit, les vertèbres étant enfilées sur une tige de palmier avec la tête, fichée sur l'ensemble, maintenue par des bandelettes. Le pied d'un enfant a été complètement reconstitué avec des bandelettes et des morceaux de bois formant le tarse et les orteils.

— Pour redonner des formes à certaines parties du corps, comme pour le galbe de la cuisse retrouvée dans VdR 10, il a été introduit sous la peau des bandes de tissu, dans ce cas par incision au niveau du pli de l'aine, ou encore des sachets de toile ont été placés sous les paupières et dans la bouche. Certains orifices naturels sont obstrués par des tampons de tissu. Une fois préparée, la momie est placée dans un linceul et bandelettée. Les bras sont toujours placés le long du corps sauf pour un cas où ils sont croisés sur la poitrine.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Le dénombrement, dans ces tombes ravagées par les pillages, est complexe. Il prend pour référence les ossements d'un type le plus fréquent et permet par recoupement d'obtenir un chiffre minimum acceptable.

N° Tombes	ENFANTS	ADULTES	TOTAL
VdR 9	7	10	17
VdR 10	9	12	21
VdR 11	25	117	142
VdR 12	4	12	16
VdR 13	27	74	101
TOTAL	72 : 24%	225 : 76%	297

La loi de mortalité obéit à la régle générale (Masset, 1989) avec le décès de 25% des enfants en bas âge, le maximum se situant entre 0 et 6 ans et le minimum autour de 15 ans. La répartition par sexes est effectuée de *visu* sur les momies et comparée à l'étude des crânes. La répartition par âge est réalisée sur les crânes à partir de l'analyse des sutures.

		HOMME			FEMME	
N°Tombe/âges	20-30	30-50	>50	20-30	30-50	>50
VdR 9		4				
VdR 10	1	3	1	1	2	1
VdR 11		12	11	1	2	4
VdR 12		1	1		1	2
VdR 13		3			2	
TOTAL	1	23	13	2	7	7
%	3%	62%	35%	12%	44%	44%

Sur 33 momies identifiables, 18 sont des hommes (55%) et 15 sont des femmes (45%). La répartition des âges est logique, car même si la mortalité féminine est plus élevée entre 20 et 30 ans, celle-ci s'équilibre ensuite avec quasi un adulte sur deux atteignant cinquante ans. L'effectif féminin, malgré une mortalité maternelle significative, dépasse l'espérance de vie des hommes aux âges les plus avancés.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

ANNEXE III

Joachim BOESSNECK, Angela von den DRIESCH *

Tal Der Königinnen

Knochen von Säugetieren und einem Fisch aus den Gräbern 9-12[115]

1. VdR 9 [116]

Rind : 162 Knochen aller Altersstufen, über das ganze Skelett verteilt, von männlichen und weiblichen mittelgrossen (♀) und grossen (♂) Tieren.

Schaf : 1 distales Humerusende, 1 Phalanx 1 anterior, beide mittelgross.

Schaf oder Ziege : Fragmente von 1 Lendenwirbel, 1 Sacrum und 1 Scapula.

Dorkasgazelle: Femur, Tibia and Metatarsus eines Kitzes (Hintergliedmasse als Beigabe ?).

2. VdR 10

Rind : Zahlreiche Knochen von wenige Wochen alt gewesenen Kälbern, Jungrindern und, meistens, adulten Rindern. Rassekennzeichnend sind 2 Hornzapfen eines Langhornrindes. Unter den ausgewachsenen Rindern sind mittelgrosse Kühe und grössere Stiere und Ochsen nachgewiesen.

Schaf : 1 Metatarsus eines am Widerrist ca. 60 cm hohen Mutterschafes.

Schaf oder Ziege : Kalottenstück von einem Lamm.

---

* Joachim Boessneck et Angela von den Driesch sont spécialisés en zooarchéologie (Institut de paléoanatomie de la recherche sur la domestication et de l'histoire vétérinaire, Université de Munich).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

3. VdR 11

Esel : 1 Oberschädel ♀ (Caveau Ouest). 1 Unterkieferpaar ♀ adult ; 1 Unterkieferpaar ♀ jungadult (beide Caveau Sud).

Rind : Zahlreiche Knochen, aus allen Regionen des Skeletts, von Kälbern, Jungrindern und, meistens, von adulten mittelgrossen (♀) und grösseren (♂) Rindern.

Schaf oder Ziege (Caveau Sud) : 7 Ober- und Uterkiefer von 2-3 Lämmern, 1-2 Jungtieren und 1-2 adulten Tieren.
Je 2 Körperpartien von Radien und Tibien.

Schaf : 1 Humeruskörper.

Viele der Rinder- und der Schaf/Ziegenknochen aus Caveau Sud sind von Hunden angenagt oder zerfressen worden.

Schwein : 1 Unterkieferpaar von einem etwa 1 1/2 jährigen ♀ Jungtier.

Fuchs : Oberschädel, Humerus, Ulna und ein Schwanzwirbel eines adulten Tieres.

Fisch : Stachelwels, Bagrus spec. : 1 Pinna pectoralis = Brustflossenstachel (Caveau Sud).

4. VdR 12

Rind : 71 Knochen aller Altersstufen, über das ganze Skelett verteilt, von mittelgrossen Kühen und grösseren Stieren.

Schaf oder Ziege : 1 Brustwirbel und 1 Lendenwirbel. Beide adult und gross.

Hund : Die Metatarsen II bis V eines mittelgrossen, normalwüchsigen Hundes.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

NOTES

(1) Cet article, remis en 1990 aux Annales du Service des Antiquités de l'Egypte *(ASAE)*, devait à l'origine paraître dans cette revue.

(2) Ces tombes, repérées depuis longtemps, portent un numéro, peint en rouge, sur les parois des puits. Elles figurent sur les cartes et les plans, mais, si elles ont été visitées par les archéologues qui ont oeuvré sur ce site, elles n'ont jamais été dégagées. Nous avons effectué ce travail au cours de cinq campagnes de fouilles, d'environ un mois chacune, de 1984 à 1987, dans le cadre des missions franco-égyptiennes, CNRS (URA 1064) - CEDAE, dirigées par Ch. Leblanc, CR au CNRS et le Dr. F. Hassanein, Directeur Général du CEDAE jusqu'en 1989, grâce au don généreux de Madame Ford de Maria pour la Rénovation de la Vallée des Reines. Le déblaiement de leurs abords a livré une documentation complémentaire faite de vestiges archéologiques rejetés à l'extérieur des tombes par les pilleurs. PM I (2), 1964, Pl. XV ; Thomas, *The royal necropoleis of Thebes,* Princeton, 1966, pp. 186-187 et fig. 17 ; Černy, Desroches-Noblecourt, Kurz et coll., *Graffiti de la montagne thébaine* I (1), Le Caire, 1969-70, Pl. VI ; Lecuyot, "Découvertes dans la Vallée des Reines", *Archéologia* 227, 1987, p. 28-33 ; Leblanc, *Ta set neferou* I, Le Caire, 1989, fig. 9 et Pl. V-VI.

(3) VdR 8, située sur le même alignement, appartient aussi à cet ensemble. Des fragments de linceuls inscrits, semblables à ceux retrouvés par Schiaparelli dans VdR 47, y ont été découverts et datés du début du Nouvel Empire : cf. Schiaparelli, *Relazione sui lavori della missione archeologica italiana in Egitto (anni 1903-1920),* vol I, [Esplorazione della "Valle delle Regine"], Turin, 1924, p. 20-21, Pl. VI-IX ; Franco, "Fragments de toiles funéraires inscrites découvertes dans la Vallée des Reines", *BIFAO* 88, 1988, p. 71-82. VdR 7, légèrement différente, pourrait faire aussi partie du même programme.

(4) Un travail semblable a pu être observé à Gournet Mar'eï : "le puits traverse l'écorce dure de la surface et s'enfonce dans la marne plus tendre où sont creusés les caveaux juste sous le plafond rocheux. Les constructeurs ont tenu compte de la nature géologique du terrain recherchant l'exécution facile au détriment de la solidité des caveaux" : cf. Castel et Meeks, *FIFAO* 12/2, 1980, p. 27-28. Dans la Vallée des Reines certains caveaux sont cependant creusés dans le calcaire (comme par exemple VdR 17, 18 et 19), en particulier sur le versant nord (VdR 70, 72, 82...).

(5) Dimensions des briques : VdR 11 : 27-30 × 13-14 × 8-10 cm. ; VdR 13 : 28-31 × 13-14 × 8-9,5 cm.

(6) De nombreuses variantes de ce schéma ont pu être observées sur le site. Au début de la XVIII^{ème} dynastie, les "tombes-puits" comprennent un simple caveau creusé dans le sol. Il semble que, vers la fin de cette dynastie (règne d'Aménophis III), apparaissent des tombes plus élaborées avec plusieurs pièces, comme par exemple VdR 67, la plus vaste du *ouadi,* qui avec deux appartements funéraires totalise cinq chambres. C'est avec le tout début de

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

la XIX ème dynastie que l'on voit des tombes décorées, accessibles par un escalier (VdR 38 de Satrê). Cf. Leblanc, "Architecture et évolution chronologique des tombes de la Vallée des Reines", *BIFAO* 89, p. 227-247 ; Lecuyot, "Etude architecturale", dans Hassanein et Nelson, *La tombe de Khaemouaset,* Le Caire (sous presse).

(7) A propos des échelles dans les parois, cf. Morgan, *MMAF* 8, "Note sur les carrières antiques de Ptolémaïs", Paris, 1894, p. 360-361 ; Badawy, *Le dessin architectural chez les Anciens Egyptiens,* Le Caire, 1948, p. 231 fig. 297.

(8) Vue intérieure du caveau, dans Leblanc, *Ta set neferou* I, Le Caire 1989, Pl. XLIV (B).

(9) Le caveau de VdR 11, très ruiné, présente un aspect irrégulier et son plan initial n'est lisible qu'au niveau de son sol. Toute la partie supérieure des parois s'est effondrée, ouvrant même une communication, dans la paroi ouest, avec le caveau mitoyen 12, cf. Leblanc, *op., cit.,* Pl. XLVII (B).

(10) Cf. Leblanc, *op., cit.,* Pl. XLVI. Nous avons pu constater le même phénomène pour VdR 16 et 23, bien que, dans ces deux cas, l'escalier soit loin d'être aussi nettement taillé que pour VdR 11. Dans le puits 23, on peut encore voir, à son angle "nord-ouest", l'amorce de la paroi nord qui a été abattue. Pour VdR 11 la première marche, au niveau du puits, est aujourd'hui cassée et le giron entre la 10e et 11e marche forme un petit palier qui mesure 0,90 m. Sur les méthodes de percement des puits à Deir el Medineh avec un escalier ou une rampe pour faciliter le travail, voir Bruyère : *FIFAO* 3/3, 1926, p. 12-14.

(11) Cf. Leblanc, *op., cit.,* Pl. XLVIII.

(12) Quelques vestiges ont été laissés dans les caveaux, en particulier la céramique et les ossements. Les petits objets et les crânes sont entreposés dans les magasins du Service des Antiquités. Les restes humains provenant de VdR 11 et 12 sont regroupés au fond de VdR 17.

(13) Cf. Leblanc, *op., cit.,* Pl. XLIV (A).

(14) Sur les incendies et leurs causes cf. Bruyère, *FIFAO* 2/2, 1925, p. 24-29 ; Bataille, *RAPH* 23, 1952, p. 181-192 ; Leblanc, *BdE* 88, 1981, p. 37.

(15) L'étude de la céramique sera publiée à part. Nous ne mentionnons ici que les formes les plus caractéristiques. Sur ce sujet, cf. Lecuyot, "La céramique de la Vallée des Reines", Actes du Ve Congrès International d'Egyptologie, Le Caire, 1988 (à paraître).

(16) Thomas, *op., cit.,* p. 186 : "8-10 contains mummy remains, a small excavation in turab in 9 holding a coffin fragment that appears to consist of new wood. In 10 possible big whitened jar fragments occur, others sherds -one drawn in appendix 2- the bottom of a beautifully made basket, 11 cm. in diameter, and pieces of matting".

(17) Une tombe (VdR 97), récemment dégagée par Ch. Leblanc, trouvée vide mais fermée, avait son puits bloqué, dans la partie basse, par un bouchon de grosses pierres allant également jusqu'à la hauteur de la porte du caveau. Dans le cas de VdR 9, les pierres n'étaient plus en place et recouvraient des vestiges des différentes époques d'occupation de la tombe.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(18) Wagner, Leblanc, Lecuyot et Loyrette, "Documents grecs découverts dans la Vallée des Reines, I," *BIFAO* 90, 1990, p. 365-380 et Pl. XXVIII.

(19) Cf. Leblanc, *Ta set neferou I,* Le Caire 1989, Pl. XLV. Seule la tête de cette momie était conservée. Un anneau métallique a été retrouvé encore attaché au lobe desséché d'une des oreilles. Pour comparaison cf. Vernier, "Note sur les boucles d'oreilles égyptiennes," *BIFAO* 8, 1911, p. 32, fig. 41.

(20) Thomas, *op., cit.,* p. 186-187 : "Q.V. 11 is the first of large shafts and large room. Its connection with 12 may have been original or not, also. If it was, the presumed doorway of conventional size has probably enlarged from natural cause. Both tombs are now quite rough. In the rear of 11 an excavation in turab holds a fully wrapped child's mummy ; near it are small wrapped bundles and parts one or two other mummies, as elsewhere in the room. The tombs must have been reused by copts in this part of the wadi particularly. Potsherds also occur here. No objects were note in 12".

(21) Il semble que ces petites sépultures aient été aménagées pour accueillir, chacune, un seul défunt. Le caveau sud, qui a dû se combler assez rapidement, une fois violé, servit de tanière et ne fut plus réutilisé par la suite. On y a retrouvé des os d'animaux grignotés par des carnassiers et leurs excréments. En contrebas du puits, sur le sol, était conservée l'empreinte d'une corbeille en vannerie de 22 cm. de diamètre. Le caveau ouest, en revanche, était rempli de déblais parmi lesquels affleuraient des bouts de momies et des tessons de vases campaniformes ayant servi à inhumer des momies d'oiseaux.

(22) Thomas, *op., cit.,* p. 186-187 : "Q.V. 13 is the first of the tandem tombs (cf. Q.V. 15, 16, 39; K.V. 26). In spite of the more complex form it is small and rough. The roughness over all here at least partly caused by the poor rock. In the turab are fragments of wood and pottery, with part of a whitened jaw and others bones". Un minuscule passage de journal italien, daté de 1903, laisse supposer que la tombe a été visitée par la mission de Schiaparelli.

(23) Pour la mieux conservée, cf. pour comparaison Hölscher, *Medinet Habu* V, Chicago, 1954, p. 72 A3 et Pl. 47. Des jarres fichées dans le sol ont été mises au jour également à l'entrée des puits VdR 7, 8 et 22. Cf. Leblanc, *Ta set neferou* I, Pl. XLII et LIII. D'après Bataille, "Thèbes gréco-romaine", *CdE* 51-52, 1951, p. 338, il semble qu'à l'époque ptolémaïque l'existence de la chapelle ne soit attestée que par la présence, près de la porte des tombes, d'une ou de plusieurs jarres, à moitié enterrée, servant à contenir l'eau de libation. Cf. Winlock, *BMMA* 9/1, 1914, p. 14 fig. 5 ; Carnavon et Carter, *Five years' explorations at Thebes,* Oxford, 1912, p. 43 et Pl. XXXIV, fig. 1.

(24) Nous avons retrouvé trois types principaux de décoration : lampes à la grenouille, avec des protubérances ou des palmes, ces décors pouvant se combiner entre eux. Ces différents types sont illustrés, par exemple, dans Gualandi Genito, *Le lucerne antiche del trentino,* Trento, 1986, p. 361-376.

(25) Pour comparaison cf. Shier, *Terra cotta lamps from Karanis,* Egypt Excavations of the University of Michigan, The Univ. of Michigan Press, 1978, Pl. 26 (198) daté de la fin du 2^{e} au 3^{e} siècle.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(26) Pour comparaison cf. Robins, "Graeco roman lamps from Egypt", *JEA* 25, 1939, p. 48-51, Pl. XI-11 ; Shier, *op., cit.*, Pl. 121 (141-144) début du 2e au milieu de 3e siècle ; et Leblanc, *ASAE* LXIX, 1983, p. 33-34, fig. 2 et Pl. II (c).

(27) Pour un essai de classification des pâtes, cf. Pierrat, *Cahiers de la Céramique Egyptienne* 2, 1991, p. 146-149.

(28) Ces amphores en terre cuite marron que nous appelons à fond pointu en bouton, toujours fragmentaires, représentent sans aucun doute le type le plus fréquemment découvert sur le site. Pour comparaison, cf. Hölscher, *op., cit.*, p. 75 G'3 et Pl. 48 ; Kelley, *The pottery of Ancient Egypt,* 1976, Pl. 97-34 (X10) et 97-39 (T) the Bucheum. Les exemplaires découverts à Medinet Habou mesurent environ 0,80 m. de haut et sont datés après la moitié du IIIe siècle ap. J.-C. Ceux du Bucheum (0,86-0,89 m.) datent de 275-395 ap. J.-C., d'après Mond et Myers, *The Bucheum,* London, 1934. Environ 50% des fonds portent encore des traces de résine noire. Une recette est donnée par Pline : cf. Benoit, "Fouilles sous-marines. L'épave du grand Conglué à Marseille", XIVème supplément à *Gallia,* Paris, 1961, p. 51 et note 2.

(29) Les éléments de résilles funéraires retrouvés dans nos fouilles appartiennent au type A daté entre la XXIème et la XXVIème dynastie par Silvano dans, "Le reticelli funerairi nell'antico Egitto : proposte di interpretazione," *EVO* 3, 1980, p. 83-97.

(30) L'étude des restes humains a été réalisée par A. Macke et Ch. Macke-Ribet et fait l'objet de publications indépendantes. Cf. *Rapport sur l'étude des restes humains effectuée dans les tombes de la Vallée des Reines,* I-III, 1986-1988.

(31) Sur ce sujet voir les études de Lucas, *Preservative materials used by the Ancient Egyptians in embalming,* Cairo, 1911 ; "The use of natron by Ancient Egyptians in mummification," *JEA* 1/1, 1914, p. 119-123 ; "The question of the use of bitumen or pitch by the Ancient Egyptian in mumification", *JEA* 1/2, 1914, p. 241-254 ; "Mistakes in chemical matters frequently made in archeology," *JEA* 10/1, 1924, p. 131-132 ; Lucas et Harris, *Ancient Egyptian materials and industries,* London, 1962, p. 322 ; J. Connan, "Le bithume des momies égyptiennes, un passeport pour l'éternité", *La Recherche,* n° 238, décembre 1991, vol. 22, p. 1503-1504 ; et J.-C. Goyon, *Rituels funéraires de l'Ancienne Egypte,* p. 36 et 56.

(32) L'usage d'une planche ou de nervures de palmes a pu être observé à plusieurs reprises notamment sur des momies provenant de VdR 11 et 13.

(33) Leblanc, *Ta set neferou* I, Le Caire, 1989, Pl. XLVII (A).

(34) Pour des observations semblables cf. Bruyère et Bataille, *BIFAO* 36, 1936, p. 152.

(35) Pour comparaison cf. Bruyère et Bataille, *BIFAO* 36, 1936, p. 143-174 et Pl. I à VIII. D'après les fouilleurs la tombe date du II-IIIe siècle ap. J.-C., mais, en fait, la fourchette de datation peut s'étendre jusqu'au début du IVe siècle ; Needler, "An Egyptian funeral bed of the roman period in the Royal Ontario Museum", *Occasional paper* 6, Toronto, 1963, p. 26, 1953, p. 104-108 et Pl. XXIII-XXV.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(36) Le musée du Caire expose un petit bout du même style portant le n° 68804 (1er étage, salle 14). Pour un autre exemple, cf. Bruyère : *FIFAO* 26, 1953, p. 108.

(37) Un fragment de linceul avec une petite déesse agenouillée provient de VdR 33 : Leblanc, *BSFE* 89, 1980, p. 40, fig. 5. Pour des suaires procédant du même schéma, cf. Bruyère, *FIFAO* 26, 1953, p. 107 et Pl. XXIV (1) ; *Enciclopedia dell' Arte Antica Classica e Orientale* vol. VII, Roma, 1966, p. 546, fig. 649 ; Parlasca, *Mumienporträts und Vervandte Denkmäler,* Wiesbaden, 1966, Taf. 58 ; Grimm, *Die Römischen Mumienmasken aus Ägypten,* Wiesbaden, 1974, Taf. 111 (3) ; Bresciani, "A propos de la toile funéraire peinte trouvée récemment à Saqqara", *BSFE* 76, 1976, p. 5-24.

(38) Pour comparaison cf. Grimm, *op. cit.,* Taf. 8 (1) ; Kestner-Museum *Ägyptische Abteilung,* Totenkult und Magie, 7 (15-16).

(39) Pour comparaison cf. Bruyère, *FIFAO* 26, 1953, p. 107 et pl. XXIV (2-3) ; Bruyère et Bataille, *BIFAO* 36, 1936, p. 145-174 et Pl. III-IV ; Grimm, *op., cit.,* Taf. 110 (2, 4). Un plastron, appartenant à un adolescent, Horos fils de Psenmônthès, a été mis au jour dans VdR 33 et date peut-être du II-IIIe siècle ap. J.-C. : cf. Leblanc, *BSFE* 89, 1980, p. 41 et fig. 7 à 10.

(40) Guimet, *Les portraits d'Antinoé au musée Guimet,* Paris 1912.

(41) Musée d'Art Egyptien Ancien de Louxor, *BdE* 45, 1985. Pl. XV.

(42) Pour des exemples comparables cf. Leblanc et Abdel Hamid, "Les puits funéraires des princes Baki et Minemhat dans la Vallée des Reines" (à paraître). Des fragments de flèches en deux parties ont été trouvés dans VdR 72 (OEA n° 338) et un lot plus important de flèches, en une partie, dans VdR 82 (diam. 0,9 cm.).

(43) Schiaparelli, *Relazione..,* p. 14 et fig. 11, p. 16.

(44) Daressy, *Fouilles de la Vallée des Rois,* CGC, Le Caire, 1902, Pl. X et XXII ; Carter et Newberry, *The Tomb of Thoutmôsis IV,* CGC, Westminster, 1904, p. 34-38.

(45) Pour des objets du même type, cf. Leblanc, *ASAE* LXIX, 1983, p. 37.

(46) Diam. : fond 11,2 ouverture 36 ; ép. : 1,15-1,35 ; h. : 13 cm. Pour comparasion cf. Nagel, *DFIFAO* 10, 1938, p. 183 et Pl. X (type 15) ; Brack, *Das Grab des Tjanuni Theben Nr 74, DAIK* 9, Le Caire, Taf. 66 (2/25, 2/26).

(47) Diam. : ouverture 18,7 ; ép. : 1,15 - 1,3 cm. Pour comparasion cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1937, fig. 48 (type 2) ; Nagel, *op., cit.,* p. 89, fig. 96.

(48) Les oreilles en bois que nous avons retrouvées étaient collées sur les sarcophages, contrairement aux barbes qui possèdent un tenon ou une mortaise pour les fixer.

(49) Pour comparaison cf. Quibell, *The Ramesseum,* London, 1898, Pl. XVII (12).

(50) Pour comparaison cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1937, p. 51-56, fig. 26 ; Gourlay, *DFIFAO* 17/2, 1981, Pl. XVII C.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(51) pour comparaison cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1937, p. 47 ; Gourlay, *DFIFAO* 17/1, 1981, p. 34 et *DFIFAO* 17/2, Pl. II (F) et XIX (C).

(52) Sur ce sujet, cf. Leblanc, *ASAE* LXIX, 1983, p. 36-37 et Pl. II (a).

(53) Pour comparaison cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1937, p. 74-76 fig. 36.

(54) Pour comparaison cf. Kelley, *op., cit.,* Pl. 68-23 (98A) daté de la XVIII-XIX^{ème} dynastie.

(55) Cf. Leblanc, *Ta set neferou* I, Le Caire 1989, Pl. XLIII. Pour ce type de réceptacle cf. Lortet et Gaillard, *La faune momifiée de l'Ancienne Egypte* (1^{e} série), Lyon, 1903, p. 121, fig. 72 ; Gabra, *Chez les derniers adorateurs du Trismegiste. La nécropole d'Hermopolis,* 1971, p. 113 D'autres sépultures contenaient des fragments de jarres identiques à celles retrouvées dans VdR 10. Ce sont : VdR 3, 11 et 12 où quelques ossements d'oiseaux ont également été découverts, et VdR 14. VdR 53, dégagée par M. Nelson, a livré une petite momie de rapace provenant d'une strate tardive complètement brûlée. Pour d'autres types de poteries cf. Ayrton, Currelly, Weigall et Gardiner, *Abydos,* Part III, The Egypt Exploration Fund, London, 1904, Pl. XXIII (4), XXXIV et XXXV ; Gaillard et Daressy, *La faune momifiée de l'Ancienne Egypte,* CGC, Le Caire, 1905, p. 148 et Pl. LX ; Loat, "The ibis cemetery at Abydos," *JEA* 1/1, 1914, p. 40 et Pl. IV ; Fakhry, *Baharia oasis* II, Le Caire, 1950, Pl. XXII D.

(56) Pour comparaison cf. Gourlay, *DFIFAO* 17/2, 1981, Pl. VI (C) pour les fonds circulaires, et XI (C) pour la corbeille ovale.

(57) L. cons. : 43 ; l. cons. : 59 cm. Fils de chaine formés de deux brins torsadés tous les 2,5 cm. Le bord, côté largeur, est renforcé par une bordure de deux centimètres de large constituée de trois cordes torsadées. Sur la longueur les brins de trame sont regroupés par quatre et repliés au revers où ils sont maintenus par le groupement suivant. Pour un exemple semblable, cf. Gourlay, *DFIFAO* 17/2, 1981, Pl. XIX (C).

(58) Les feuilles, se chevauchant, étaient repliées sur elles-mêmes autour d'un brin d'alfa et cousues à gros points les unes aux autres pour former de longues guirlandes. Ces dernières formaient de grandes échelles, dont l'armature est constituée de tiges d'alfa nouées entre elles, que l'on disposait sur la momie. A propos de la parure florale placée, à la XXI^{e} dynastie, sur la momie de Ramsès II cf. Roubet, *BdE* 88, 1981, p. 151-161, Pl. X-XII.

(59) Pour des modèles de sellettes et de cassettes, cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1937, p. 56-57, fig. 28.

(60) Décor semblable à celui d'un vase, à décor géométrique peint, découvert dans VdR 82 (OEA n° 352) et typique du début de la XVIII^{e} dynastie.

(61) Citas, *Céramique punique,* Paris, 1950, Pl. XCIII-277 ; Stern, *Material culture of the land of the bible in the persian period 538-332 B.C.,* Jerusalem, 1973, p. 108, fig. 155. Pour des exemplaires semblables découverts à Deir el Bahari cf. *BMMA* (part II), New York, 1928, The Egyptian Expedition 1927-28, p. 27, fig. 34.

(62) Un exemplaire similaire, à fond annulaire, vient de VdR 14, pour comparaison cf. Kelley, *op., cit.,* Pl. 82.1 (825) et Pl. 80.2 (779) datés de la Troisième Période Intermédiaire.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(63) Dans l'amphore obus, D. Le Fur a identifié le dépôt comme de la résine de *Pistacia lentiscus.* Trois échantillons de résine sont actuellement étudiés par C. Vieillescazes.

(64) Pour comparaison cf. Castel et Meeks, *FIFAO* 12/2, 1980, Pl. XVII b (34) ; Mysliwiec, *Keramic und Kleinfunde aus der grabung im Temple Sethos'I in Gurna, DAIAK* 57, Mainz/Rhein, 1987, Pl. X 4.

(65) D'après l'étude des docteurs A. Macke et Ch. Macke-Ribet, cette momie est celle d'un homme d'environ 50 ans. L'individu a été émasculé et complètement éviscéré. Les membres supérieurs, croisés sur la poitrine, ont été emmaillotés séparément ainsi que les membres inférieurs. Les pieds étaient emboîtés dans un gros manchon formé de bandes de tissus résinés et chaque ongle d'orteil était maintenu par un fil. Un petit sachet en toile était placé dans la bouche. La momie a été enduite de résine mais pas à l'intérieur du corps. Le bandelettage était soigné et une couche de résine tapissait les premières bandes de 8 cm de large. Huit couches de tissus ont été dénombrées. La datation au C 14 le situe vers 760 - 390 av. J.-C., Cette momie provient certainement des sarcophages à côté desquels elle a été retrouvée. En effet au niveau du dos de la momie une empreinte d'environ 10 cm. peut être mise en rapport avec la couche de résine noire et lisse de 1 cm. d'épaisseur qui enduisait le fond du sarcophage intérieur. Sur l'application de résine sur les bandages cf. Dawson "Making a mummy", *JEA* 13, 1927, p. 46-47 et Pl. XVII-XVIII et Lucas et Harris, *op., cit.,* p. 312.

(66) Ce nom figure dans Ranke, *PN* II, Glückstadt, 1952, p. 278 (3), attesté sur une stèle, provenant d'Abydos, qui appartient à un personnage portant le titre de porteur d'eau.

(67) Le décor du dos du sarcophage intérieur était probablement proche de celui illustré, par exemple, dans Verner, "Altägyptische Särge in den Museen und Sammlungen der Tschechoslowakei", *Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum,* Praha, 1982, p. 1/152, ou encore celui du Louvre E. 3987 : cf. Dewachter, *Catalogue du musée Champollion,* Figeac, 1986, n° 96.

(68) Pour des modèles complets cf. Raven, "Papyrus sheaths and Ptah-Sokar-Osiris statues", *OMRO* 59-60, 1979, p. 215-296, Pl. 39-41.

(69) Boîte en bois (L. intérieure : 35 ; l. intérieure : 33 ; h. conservée : 25 : ép. des parois : 1,5 cm.). Le fond était constitué de deux planches juxtaposées et les interstices colmatés avec un mortier rose ; canopes (h. totale : 29 - 32,5 ; diam. max. : 14,8 - 16 cm) :

1- Imset - bouchon (6 fragments) : diam. : 12,6 - 9,3 ; h : 12 cm.
vase : diam. fond : 11,4 ; h. : int. 14, ext. 19,4 ; ép. : 1,9 cm.

2- Hapy - bouchon : diam. : 12,1 - 9,1 : h. : 11,1 cm.
vase (3 fragments) : diam. fond : 12,2 ; h. ; int. 14, Ext. 18,8 ; ép. : 2,6 cm.

3- Douamoutef - bouchon : diam. : 11,1 - 9,2 ; h. : 13,2 cm.
vase (4 fragments) : diam. fond : 8,4 ; h. : int. 14,4, ext. 20 ; ép. : 1,6 cm.

4- Qebehsenouf - bouchon : diam. : 13 - 9,1 ; h. : 12 cm.
vase (2 fragments) : diam. fond : 11,8 ; h. ; int. 15,7, ext. 20,5 ; ép. : 2,1 cm.

Ces quatre vases ont été reproduits dans les revues : *Archeologia* 227, p. 29 et 31 ; *Archeo* 34, 1987. p. 4-5.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(70) Pour comparaison cf. Anthes, "Die Deutschen Grabungen auf den Westseite von Theben in den Jahren 1911 und 1913", *MDAIK* 12/1, 1943, Pl. 13 (c) et 14 (a) ; Reisner, *Canopics jars,* CGC, Le Caire, 1967, Pl. XXV ; Bietak, *Theben-West (Luqsor),* Vorbericht über die Ersten Vier Grabungskampagenen (1969-1971), Wien, 1972, Pl. VII (a) ; Brovarski, *Canopic jars,* CAA, Mainz/Rhein, 1978, faux canopes n° 72.590-593 proches par leur style de nos exemplaires ; Dolzani, *Vasi canopi,* Catalogo del Museo Egizio di Turino, vol. IV, Milan, 1982, par exemple N. 19046 à 19049 qui proviennent de la Vallée des Reines ; Scott, *Ancient Egyptian Art at Yale,* Yale, 1986, p. 117.

(71) Les côtés étaient assemblés grâce à des chevilles en bois, aujourd'hui disparues. Boîte 1 située à l'angle sud-ouest (L. : 26,5 ; l. ; 16 ; h. : 14,7 - 16 ; ép. parois : 1,5 cm.). Boîte 2 située à l'angle nord-ouest (L. : 30 ; l. : 15 ; h. : 13 ; ép. parois : 1,5 - 1,7 cm).

(72) Wagner, dans *BIFAO* 90, p. 371, date l'inscription du I^{er}-II^{e} siècle ap. J.-C.

(73) L'un de ces deux linceuls mesure 0,70 m. de large.

(74) Sur l'Anubis à clef cf. Grenier, *Anubis alexandrin et romain,* Leiden, 1977, p. 35-36 ; et Sauneron, "Note sur une bandelette décorée", *BIFAO* 51, 1952, p. 53-55.

(75) Pour un exemplaire de ce type assez bien conservé et provenant de VdR 33 cf. ci-dessus note 39.

(76) Les fragments de deux autres portraits ont été retrouvés sur le site : l'un, par Ch. Leblanc, à l'extérieur de VdR 73 (OEA n° 283) et l'autre au Deir Roumi dans les déblais de la petite annexe à l'est de l'abside de l'église.

(77) Cf. Wagner et al., *BIFAO* 90, p. 374-375. Le tesson porte un texte apparemment complet, de quatre lignes, qui est une liste de noms, et qui, d'après l'écriture, daterait de l'époque byzantine. Signalons aussi trois minuscules fragments d'un papyrus copte, trouvés à l'entrée de la tombe parmi les déblais, et qui daterait peut-être du VI^{e} - VII^{e} s.

(78) Pour des lits de la XVIII^{e} dynastie, cf. Bruyère, *FIFAO* 15/2, 1957, 45-46 (L. : 1,80-2,00 ; l. : 0,75 ; h. : 0,30-0,45 m. ; pieds carrés de 5 à 8 cm de côté) et par exemple p. 155, fig. 81 ; Killen, *Ancient Egyptian furniture* I, Guilford, 1980, p. 31 et Pl. 38 et, sur l'usage des "lion-beds" à l'époque romaine, cf. Needler, *op., cit.,* p. 27-28.

(79) Le cannage dessine un motif de chevrons comme dans Gourlay, *DFIFAO* 17/2, 1981, Pl. II (C), mais il est fait avec des brins végétaux torsadés, groupés deux par deux.

(80) Pour comparaison cf. Petrie, *Objects of daily use,* London, 1927, Pl. XLI (168) ; Gourlay, *DFIFAO* 17/2, 1981, Pl. XXI (C).

(81) Une lampe entière, du type "à la grenouille", est semblable à celle provenant de la Vallée des Reines et publiée par Leblanc dans *ASAE* LXIX, 1983, p. 33-34 fig. 2 et Pl. II (B). Sur le sujet voir : Shier, *op., cit.,* p. 25-26 et Pl. 3 (A 51-91), 17 (81) fin du 3^{e} au début du 4^{e} siècle, et Leclant, "La grenouille d'éternité des pays du Nil au monde méditerranéen", dans *Hommages Vermaseren* II, Leiden, 1978, p. 565-566.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(82) Pour comparaison cf. Kelley, *op., cit.,* Pl. 97-26 (I) provenant du Bucheum et daté de 275-395 AD.

(83) Ces tessons portaient des listes de noms ou des comptes. Signalons aussi un col d'amphore avec un nom au génitif "Pétosiris". Ces *ostraca* dateraient, d'après l'écriture, du II^e^ s. ap. J.-C. : Cf. Wagner et al., *BIFAO* 90, p. 373-374.

(84) Sur la technique, voir : Vernier, *La bijouterie et la joaillerie égyptiennes, MIFAO* 2, 1907, p. 96, § VI.

(85) Pour des modèles de facture comparable et datés de l'époque ptolémaïque, cf. Bey Kamal, *Tables d'offrandes,* CGC, Le Caire, 1909, p. 112-113, Pl. XXXVII.

(86) Les deux fragments de fonds de sarcophages étaient rangés, côte à côte, le long de la paroi nord-est, la tête orientée vers le nord-ouest. Dans le premier (L.: 1,80 m. ; l : 0,41 m. ; ép. des parois : 3,5-4,5 cm.) situé contre la roche, on devinait encore, à l'intérieur, les traces d'un décor peint, de 9,5 cm. de haut, sur le bord des parois latérales. Il comportait une bande horizontale rouge bordée de bleu sur laquelle se détachaient de grands hiéroglyphes bleus. Le second était encore plus incomplet (L. cons. : 1,05 m. ; l. : 0,63 m. ; ép. des parois : 3-7 cm.).

(87) Le musée du Caire possède un exemplaire assez semblable au nôtre, mais sans provenance, ni date (S.R. 12115, n°9).

(88) Bruyère, *FIFAO* 20/2, 1952, p. 10-11, fig. 81. Voir aussi Peet, *The cemeteries of Abydos* II, 1911-1912, The Egyptian Exploration fund, London, 1914, p. 105, Pl. XXXIV ; Hayes, *The Scepter of Egypt* I, 1968, p. 248, fig. 150 C ; Guidotti, "A proposito dei vasi con decorazione Hathorica", *Egitto e Vicino Oriente* I, 1978, p. 105-118 ; voir aussi Hornblower, "Predynastic figures of women and their successors", *JEA* 15, 1929, p. 45-46 ; Desroches Noblecourt, "Pots anthropomorphes et recettes magico-médicales dans l'Egypte Ancienne", *RdE* 9, 1952, p. 49-67 Pl. 3.

(89) Ce type de vases, avec des marques de doigts à la base, bien connu au Nouvel Empire, et les coupes à fond plat débordant qui apparaissent vers la XXII^e^ dynastie, semblent exister pendant toute la Basse Epoque.

(90) Pour un décor de vigne, voir par exemple Castel et Dunand, "Deux lits funéraires d'époque romaine de la nécropole de Douch", *BIFAO* 81, 1981, p. 77-100, Pl. XVIII XXV : lits en bois dont l'un d'eux est décoré de rinceaux de vigne et date peut-être de la fin du III^e^ s. ap. J.-C.

(91) Trois fragments : L. conservée : 32 ; l. conservée : 17 ; ép. : 2,5 cm.

(92) Huit fragments : L. conservée : 50 ; l. conservée : 42 ; ép. : 3,5 cm. Cet exemplaire nous permet de connaître la largeur du couvercle : 60 cm.

(93) Bruyère signale de nombreux fragments de sarcophages en terre cuite à Deir el Medineh, *FIFAO* 2/2, 1925, p. 25 (T. 217), débris de cercueils en terre cuite ornés de branches de

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

vignes ; *FIFAO* 3/3, 1926, p. 35 ; *FIFAO* 4/3, 1927, p. 13, fig. 4, nombreux fragments de sarcophages en terre cuite décorés de volutes de vignes sur le bord et d'un personnage à tête de faucon sur le flanc ; *FIFAO* 7/2, 1930, p. 86, fig. 40, paroi gauche de sarcophage, en terre cuite, avec un décor peint dans le haut, une frise florale stylisée et une momie sur son lit furnéraire et tête de couvercle où la barbe et la chevelure sont marquées par des petits trous. Pour des exemplaires découverts dans la Vallée des Reines cf. Leblanc, *ASAE* 69, 1983, p. 35-36 et *ASAE* 70, 1985, p. 58-59, fig. 3. Signalons aussi un exemplaire très original et presque complet, dont le couvercle est orné d'une gisante en relief, avec le corps peint de rinceaux de vignes et de palmes, découvert par M. Nelson dans VdR 53 (à paraître dans *BIFAO* 93, 1993). Les fragments provenant de VdR 13 sont entreposés dans VdR 11.

(94) Des chaouabtis similaires, en bois, proviennent des tombes de reines des XIX^{e} et XX^{e} dynasties, comme par exemple, de la tombe de Nofretari ou de celle d'Isis. Schiaparelli, *Relazione...*, fig. 50.

(95) A propos de la résine appliquée à des fins rituelles sur ces statuettes, cf. Schneider, *Shabtis* I, Leiden, 1977, p. 239.

(96) Pour comparaison cf. Robins, *JEA* 25, 1939, Pl. XI-12, et Shier, *op. cit.*, Pl. 26 (192-193) : fin du 3^{e}, début du 4^{e} siècle.

(97) Boessneck et von den Driesch, "Vogelknochenfunde aus dem Tal der Königinnen", *Spixiana* 11 (3), Munich, 1989, p. 279-302. Environ trente espèces et sous-espèces ont pu être reconnues.

(98) Boessneck et von den Driesch, *Die Tierknochenfunde aus den Pavian und Ibisgalerien von Tuna el-Gebel, HÄB* 24, Hildesheim, 1987, p. 39-221 et Taf. 1-27.

(99) Sur les momies d'ibis, cf. Lortet et Gaillard, *La faune momifiée de l'Ancienne Egypte* (1^{e} série), Lyon, 1903, p. 117-123.

(100) Sur la réutilisation des tombes, cf. Bataille, "Thèbes gréco-romaine," *CdE* 52, 1951, p. 338-339 ; *RAPH* 23, 1952, p. 184.

(101) Schiaparelli, *Relazione..*, p. 183-206. Nous avons peut-être dans VdR 9 la mention d'un scribe.

(102) Sur le remploi de tombes à Thèbes-Ouest, cf. Bruyère et Bataille, *BIFAO* 36, 1936, p. 145-147 ; Bruyère, *FIFAO* 26, 1953, p. 104-107.

(103) La présence de coprolithes, dans le caveau secondaire sud, nous indique que VdR 11, entre la Troisième Période Intermédiaire et l'époque romaine, est restée ouverte et a servi de tanière à des animaux sauvages. Après la réoccupation romaine, le puits ouest a été visité par des voleurs qui se sont acharnés sur les momies tardives et ont comblé les deux puits secondaires. Ce sont ces intrus qui ont malmené en dernier les vestiges de l'enterrement de Pairyiah et qui abandonnèrent à la surface du caveau un des bouchons des canopes, arraché, au hasard du pillage, à la couche inférieure déjà en partie scellée.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

(104) Ce chiffre important pour une si petite tombe ne doit pourtant pas nous surprendre puisqu'à l'époque romaine, à partir du premier siècle ap. J.-C., l'administration des Memnonia a dû faire face au manque d'emplacements funéraires sur la rive occidentale de Thèbes.

(105) Schiaparelli, *Relazione...*, pp. 25-34, date la tombe d'Imhotep, VdR 46, de l'époque de Thoutmosis I^er^.

(106) Sur le temple de Thoutmosis II, cf. Bruyère, *FIFAO* 4/4, 1952.

(107) Lortet et Gaillard, dans Archives du Museum d'Histoire Naturelle de Lyon. t.9, Lyon, 1907, *La faune momifiée de l'ancienne Egypte* (2^e^ serie), p. 39-48 ; (3^e^ série) p. 1-9 ; Northampton, Spiegelberg et Newberry, *Report on some excavations in the Theban necropolis during the winter 1898-1899,* London, 1908, p. 19-25 et Pl. 26-29.

(108) Mallet, *MIFAO* 11, 1909 ; Loret, dans Lortet et Gaillard, *La faune momifiée..*, (2^e^ série), Lyon, 1907, p. III-IV. Sur le culte de Thot à Thèbes, cf. Bruyère, *FIFAO* 20/3, 1952, p. 94-104 et, sur son attestation au Nouvel Empire, cf. Valbelle, *BdE* 96, 1985, p. 316 et 330.

(109) Sur l'extension des Memnonia à Deir el Medineh, cf. Bataille, *RAPH* 23, 1952, p. 233.

(110) Cf. Leblanc, *BSFE* 89, 1980, p. 47 ; *BSAK* 2, 1988, p. 98-99 ; "L'archéologie et l'histoire de la Vallée des Reines", *Les Dossiers d'Archéologie,* 149-150, 1990, p. 28-29.

(111) Sur ce sujet, cf. Lefevre, *Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak,* Paris, 1929, p. 197 ; et Peet, *The great tomb robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty,* Meisenheim, 1930.

(112) Par exemple VdR 1, 60 et 73. Cf. Lecuyot, "Deir Roumi", *Dossiers histoire et archéologie* 136, 1989, p. 60-63.

(113) Macke et Macke-Ribet, "Pastilles dorées découvertes sur des momies provenant de la Vallée des Reines", (à paraître). A rapprocher, peut-être, des amulettes informes, de matière brune et dorée, sur le corps de deux momies d'époque romaine trouvées à Deir el-Medineh : cf. Bruyère et Bataille, *BIFAO* 36, 1936, p. 158 et 160.

(114) Sur l'usage de sachets de natron : cf. Lauer et Iskander, "Données nouvelles sur la momification dans l'Egypte ancienne", *ASAE* 53, 1955, p. 168-177 ; Lucas et Harris, *op., cit.,* p. 292.

(115) Les ossements d'animaux de VdR 13 n'ont pas été étudiés. Signalons, cependant, quatre carnassiers dont, peut-être, une tête de renard et de chat, et trois herbivores probablement des bovins.

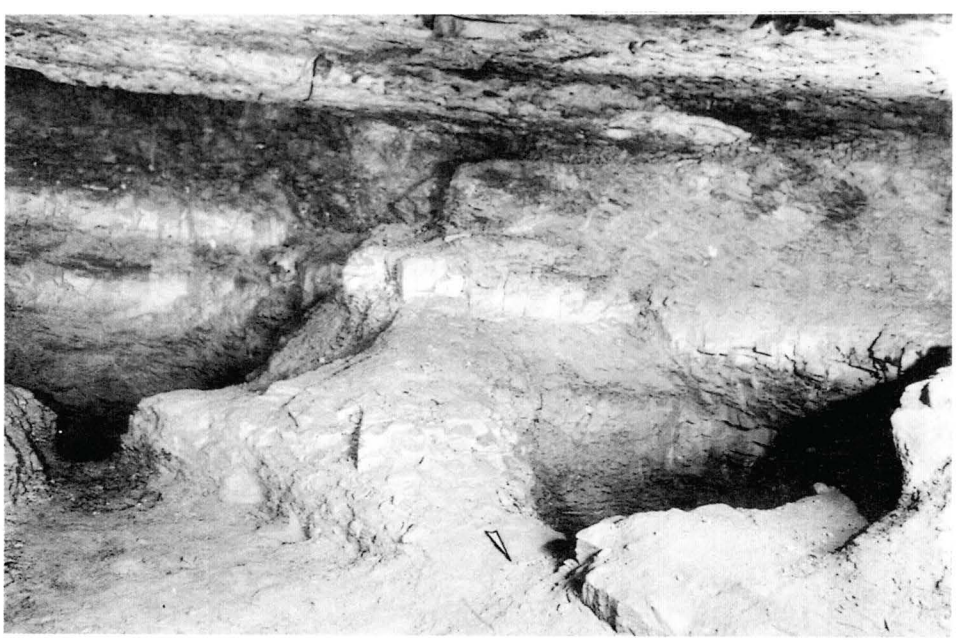
(116) Un crâne d'âne reposait sur les déblais du caveau et n'a pas êté pris en compte ici.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

planches

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

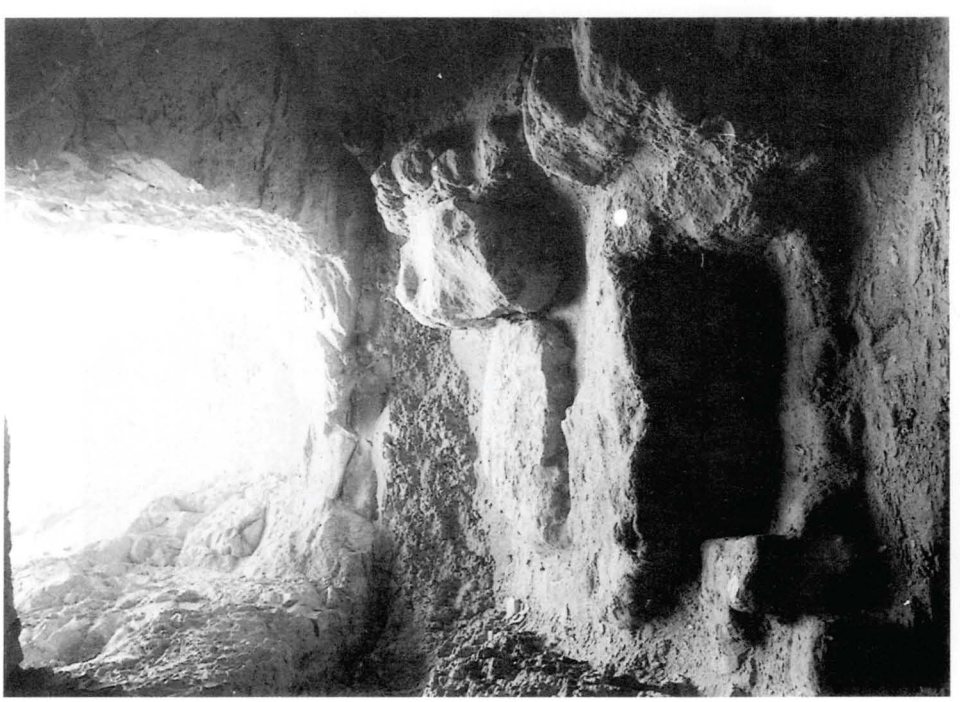
A.- Vue du versant sud du ouadi principal avec, le long de la route moderne asphaltée, l'alignement des ouvertures des puits VdR 9 à 12. (Cliché Guy Lecuyot).



B.- VdR 11, vue vers le sud de l'intérieur du caveau principal après son dégagement. (Cliché Guy Lecuyot).

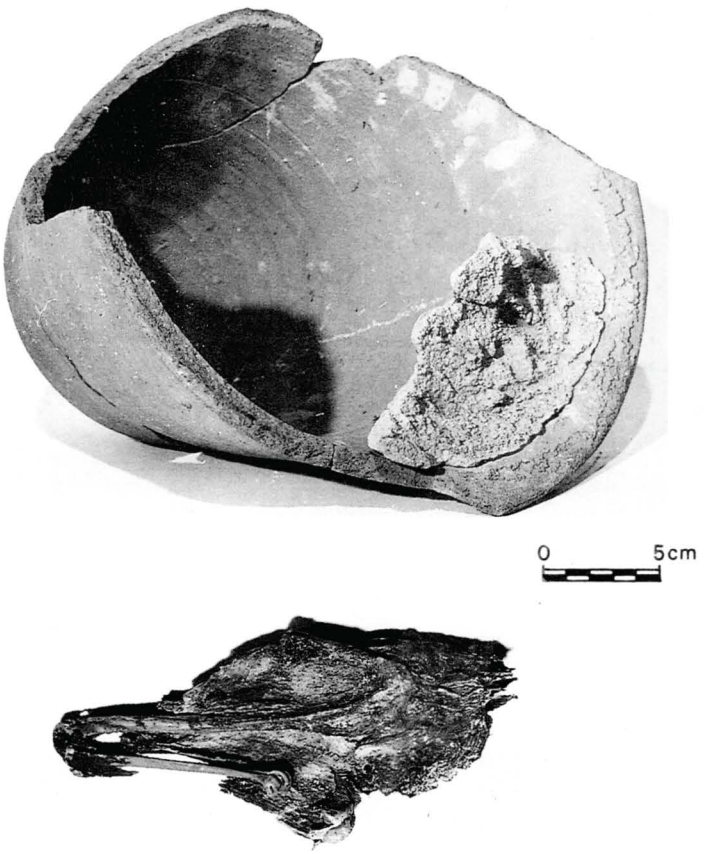
© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

B.- VdR 11. Vue vers le sud de l'escalier creusé à la IIIème Période Intermédiaire. (Cliché Guy Lecuyot).



A.- VdR 11. Seuil en briques crues à l'entrée du caveau principal. (Cliché Guy Lecuyot).

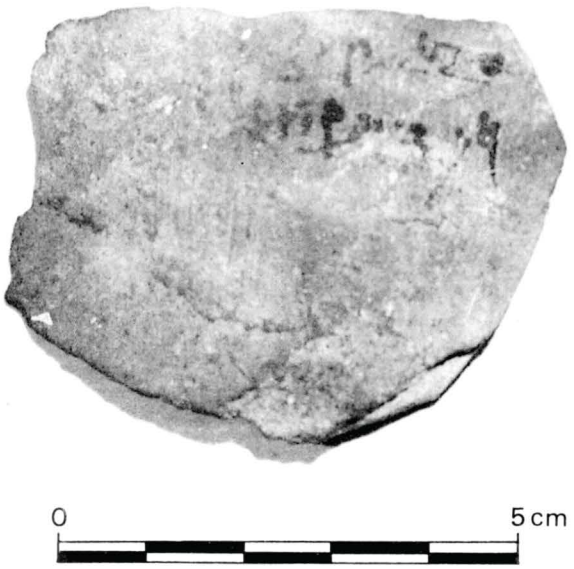
© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org



A.- VdR 10. Vase campaniforme avec un fragment de son bouchon en mortier rose et un oiseau momifié. (Clichés Frédéric Bellay).

B.- VdR 10. Différents types de vases campaniformes. (Cliché Frédéric Bellay).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org



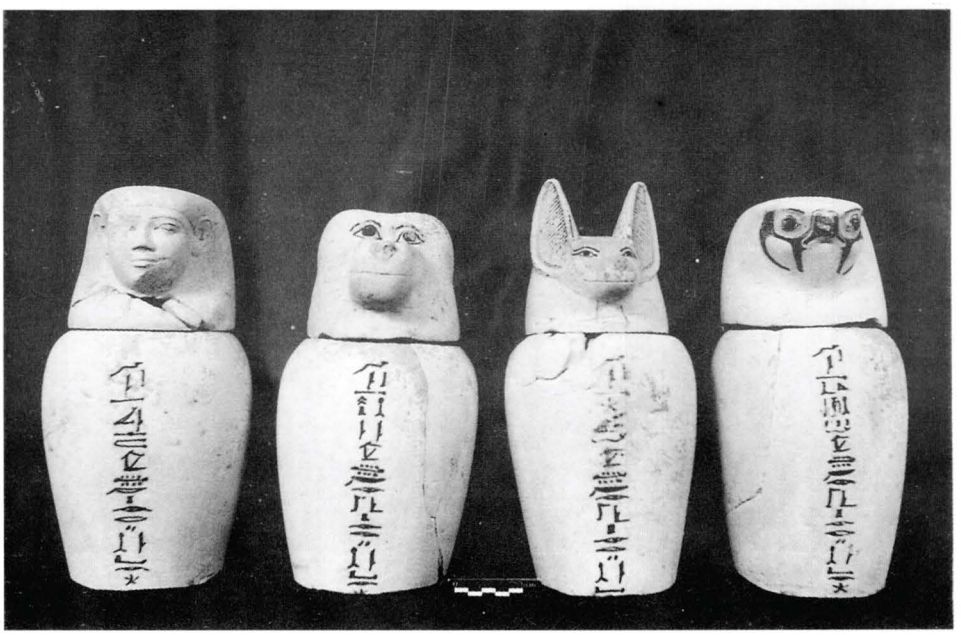
A.- VdR 13. Extérieur. Tesson inscrit en terre cuite rouge. (Cliché Frédéric Bellay).

B.- VdR 13. Amphore, en terre cuite, en forme d'obus de type phénicien. (Cliché Guy Lecuyot).

C.- VdR 12. Table d'offrandes en grès. (Cliché Marcel Kurz).

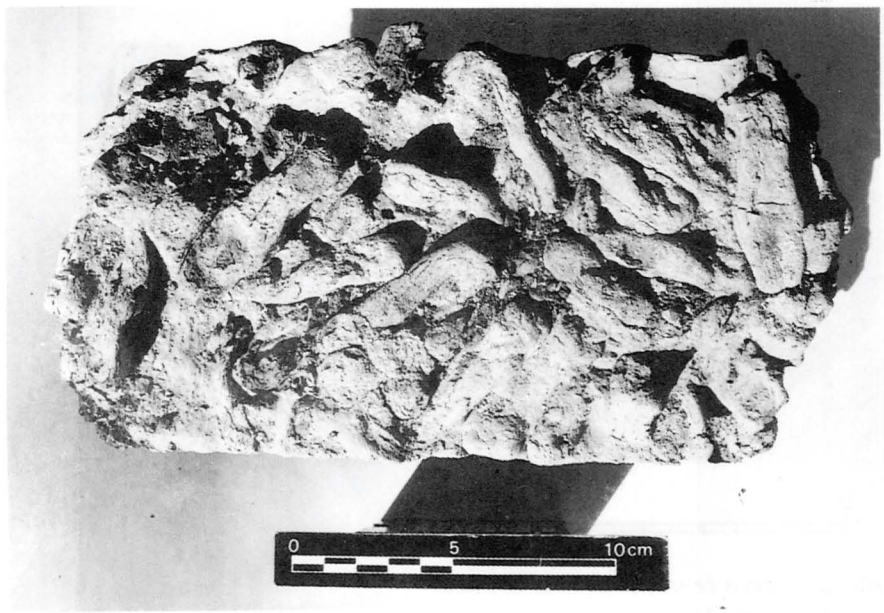
© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

A.- VdR 11. Caveau secondaire ouest. Vue vers le sud-ouest avec plusieurs éléments du mobilier funéraire de Pairyiah. Au premier plan, les vases-canopes dans leur boîte en bois. (Cliché Guy Lecuyot).

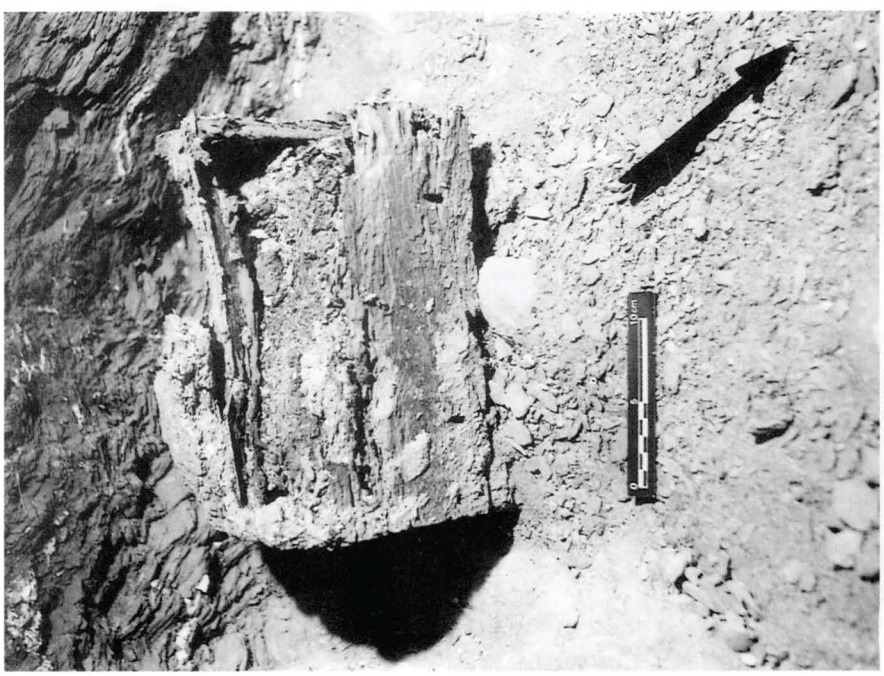


B.- VdR 11. Les quatre vases-canopes en calcaire inscrits au nom de Pairyiah. (Cliché Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org



B.- VdR 11. Ouchebtis momiformes en terre crue badigeonnée en bleu. (Cliché Marcel Kurz).



A.- VdR 11 Caveau secondaire ouest. Vue de l'angle sud-ouest avec la boîte à ouchebtis, en bois, *in situ*. (Cliché Guy Lecuyot).

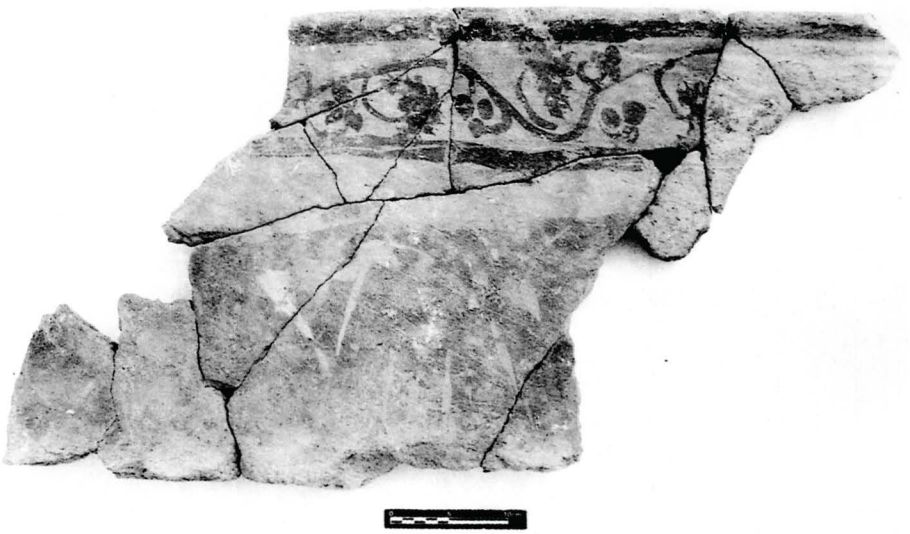
© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

A.- VdR 12. Embout de sceptre au nom de Thoutmosis II. (Cliché Marcel Kurz).

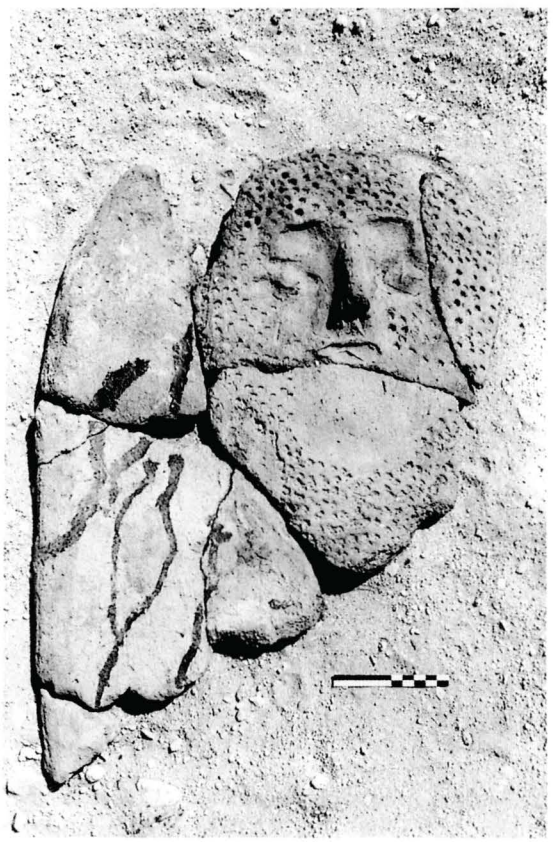
B.- VdR 13. Seconde salle. Vase hathorique et amphore en terre cuite. (Cliché Guy Lecuyot).

C.- VdR 13. Extérieur. Chaouabti en bois, en costume des vivants. (Cliché Frédéric Bellay).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org



A.- VdR 13. Paroi de sarcophage, en terre cuite, décorée d'une frise végétale. (Cliché Jean-Louis Clouard).



B.- VdR 13. Fragments d'un couvercle de sarcophage en terre cuite. (Cliché Guy Lecuyot).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles de l'Association

Poème de R. Garaudet : "Sur les bords du Nil". 6

Composition du Bureau 7

Liste des Membres d'Honneur ..... 8 - 9

Liste des Membres donateurs, bienfaiteurs, titulaires et associés..... 10 - 11

Nécrologie ..... 11 - 12

Compte-rendu de l'Assemblée Générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, du 7 septembre 1992 [Pl. I] ..... 13 - 20

Annexe.
Rapport financier 1989-1990 et rapport financier de l'exercice 1991 ..... 21 - 22

Études

— Marc Gabolde. "Une enseigne sacrée d'Amon du Ramesseum au Musée des Beaux-Arts de Lyon ? [Pl. II-V] ..... 25 - 39

— Hany Helal. "Simulation of the probable causes of collapse of the first pylon of the Ramesseum" [Pl. VI-VII] ..... 41 - 48

— Yvan Koenig. "Les textes hiératiques du Ramesseum" ..... 49 - 58

— Yvonne Marzoni Fecia di Cossato. "Etude minéralogique et pétrographique des enduits et des pigments présents sur le second pylône, sur les piliers et les colosses osiriaques du Ramesseum" [Pl. VIII-XII] ..... 59 - 80

Varia Thebaïca

— Mohamed A. El-Bialy. "Découverte d'une nécropole tardive aux environs de Gurnet Murraï" [Pl. XIII-XV] ..... 83 - 87

— Guy Lecuyot. "Les tombes VdR 9 à 13 de la Vallée des Reines". [Pl. XVI-XXIII] ..... 89 - 129

— Didier Devauchelle. Annexe I 113

— André Macke et Christiane Macke-Ribet. Annexe II ..... 114 - 116

— Joachim Boessneck et Angela von den Driesch. Annexe III ..... 117 - 118

— Anne-Marie Loyrette. "Les monuments du prince Ouadjmès". [Pl. XXIV-XXVI] ..... 131 - 140

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

— Mohamed Nasr. "New Discoveries at Thebes-West".
[Pl. XXVII-XXIX] ..... 141 - 143

Table des matières ..... 145 - 146
Planches I-XXIX.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Supervision montage et impression : Moustapha Fayçal Soliman.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org